

Forum des images

ICI, LE CINÉMA A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE



CinéMa ville

Paris, capitale de la mode

février 2013

Programme N°47

L'Académie La Master class de Lambert Wilson

Palmarès Premiers plans d'Angers et Festival du court métrage de Clermont-Ferrand

Jeune public Familles du monde

Cycle DE PÉRIN À TAIPEI 1 000 visages de la Chine [dernière partie]



N° 89 Shimen Road de Shu Haolun

MAIRIE DE PARIS

www.forumdesimages.fr

Forum des Halles

Tél. : 01 44 76 63 00

Toute l'année au Forum des images

Les cycles thématiques de la saison 2012-2013

Que fait la police ?, du 17 octobre au 30 novembre 2012

L'Apocalypse, du 12 décembre 2012 au 6 janvier 2013

De Pékin à Taipei, 1 000 visages de la Chine, du 9 janvier au 3 mars 2013

Cinéma et musique, du 6 mars au 21 avril 2013

Amours interdites, du 2 au 30 mai 2013

L'Académie

La Master class, chaque mois, d'octobre 2012 à juin 2013

Les Cours de cinéma, les vendredis à 18h30 à partir du 19 octobre 2012 - entrée libre

La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma, chaque bimestre à partir du 25 octobre 2012 - entrée libre

Cinéma ville

Chaque mois, d'octobre 2012 à juillet 2013

En octobre : *Les Halles*, programme en collaboration avec le musée d'Orsay

En novembre et décembre : *Les 20 ans de l'ACID*

Jeune public

Les Après-midi des enfants, chaque mercredi et samedi à 15h00 de septembre 2012 à juin 2013

Mon premier FESTIVAL (8^e édition), les 31 octobre, 3 et 4 novembre 2012

Tout-Petits Cinéma, une fois par mois à 16h00 et un festival du 2 au 10 mars 2013

La Salle des collections

Pour explorer les 7 500 films de Paris au cinéma et des autres collections du Forum des images sur écrans individuels.

Festivals

L'Étrange festival (18^e édition), du 6 au 16 septembre 2012

Chéries-Chéris le festival du film gay, lesbien, bi, trans & + de Paris (18^e édition), du 5 au 14 octobre 2012

Cinéma du Québec à Paris (16^e édition), du 6 au 11 novembre 2012

Carrefour du cinéma d'animation (10^e édition), du 22 au 25 novembre 2012

Un état du monde... et du cinéma (4^e édition), du 30 novembre au 9 décembre 2012

Reprise du palmarès du festival **Premiers Plans d'Angers** (25^e édition), le 5 février 2013

Reprise du palmarès du **Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand** (35^e édition), le 16 février 2013

Tout-Petits Cinéma (6^e édition), du 2 au 10 mars 2013

Séries Mania (saison 4), du 22 au 28 avril 2013

Festival des Très Courts (15^e édition), du 4 au 6 mai 2013

Reprise de **La Quinzaine des Réalisateurs** (45^e édition), du 30 mai au 9 juin 2013

MashUp Film Festival (3^e édition), juin 2013

Reprises du **Festival international du film d'animation d'Annecy**, les 26 et 27 juin 2013

Festival Paris Cinéma (11^e édition), juillet 2013

Cinéma au clair de lune (13^e édition), du 1^{er} au 11 août 2013

Événements

La revue Positif a 60 ans, du 18 au 30 septembre 2012

Les Étoiles de la Scam, le 28 octobre 2012

Documentaire sur grand écran, une fois par mois à partir de novembre 2012

▶ **Abonnez-vous ! Voir détails p.53**



Édito février 2013

Il n'existe pas de création sans désir de partage. Si ce constat s'incarne parfaitement dans la démarche générale du Forum des images, il s'applique particulièrement à un genre cinématographique que nous célébrons avec passion et conviction tout au long de l'année : le documentaire. D'un bout à l'autre de sa fabrication, il révèle l'impérieuse volonté de rencontrer l'Autre ; dévoiler un fil du vivant jusqu'ici ignoré ; relayer une parole absente, interdite, sous contrôle, dominante voire dominée. Néanmoins, les difficultés sont nombreuses, notamment à l'égard de son financement, très ardu, et de sa diffusion, trop confidentielle. Même si le nombre de documentaires en salles ne cesse d'augmenter (76 en 2010 contre 26 en 2000), ils ne représentent que 1 % des entrées et la réussite retentissante de certains reste exception. La télévision, principal financeur et diffuseur, déserte les projets de création, trop périlleux en termes d'audience. Elle se tourne vers des films fédérateurs et consensuels aux durées : le choix des documentaristes s'avère cornélien. Une situation injuste qui redouble notre désir de mettre en lumière ces œuvres précieuses, dont la forme importante autant que le fond. En atteste la programmation de ce mois-ci.

Le cycle De Pékin à Taipei propose une dizaine d'œuvres venues de Chine, signés par exemple par l'un des premiers documentaristes indépendants Wu Wenguang ou encore Cui Zi'en, pionnier de l'activisme gay, qui nous présentera deux films passionnants sur l'homosexualité en Chine et le monde underground des jeunes prostitués de Pékin. Au-delà de projections événementielles comme Les Étoiles de la Scam que nous accueillons chaque année, les amateurs du genre se retrouvent aussi autour de deux rendez-vous mensuels : *Doc & Doc* en partenariat avec Documentaire sur grand écran et Cinéma ville qui abordent ce mois-ci des thèmes aussi éclectiques que la résistance par la caméra et la mode parisienne, convoquant pêle-mêle Jafar Panahi ou Patricio Guzmán, Wim Wenders ou William Klein autour de la société iranienne, la bataille du Chili d'Allende, Yohji Yamamoto ou des grands magasins. Certains de ces films appartiennent d'ailleurs à notre collection qui fait la part belle au documentaire. Pour preuve : tapez ce simple mot dans le moteur de recherche, 4 276 notices seront sélectionnées ! Une formidable source de dialogue et de réflexion, et autant de regards portés sur le monde, parfois accablants mais toujours curieux, intelligents, perspicaces.

Vous le constatez : l'implication du Forum des images pour le rayonnement du documentaire est bien loin d'être... pure fiction !

Laurence Herszberg
Directrice générale du Forum des images

Sommaire

Programme { février 2013 }

agenda
en cahier
central



p.8 Le Cycle DE PÉKIN à TAIPEI 1 000 visages de la Chine

La conception du monde chinois telle qu'elle se traduit dans les rapports humains, les constructions de paroles et d'images, et bien sûr les manières d'habiter, s'appuie sur des mécanismes différents de ceux de l'Occident. Les découvrir, les entrevoir au moins, est passionnant, compliqué, amusant, troublant...

p.10 Ne manquez pas !
Des rencontres avec les cinéastes Cui Zi'en et Ning Ying, venus également présenter leurs films ; une carte blanche à Bérénice Reynaud, spécialiste du cinéma chinois, et l'avant-première de *Mystery* de Lou Ye, en présence du réalisateur.

p.12 Les séances
La programmation détaillée du cycle pour le mois de février.



p.24 Festivals & événements

p.25 Documentaire sur grand écran
À l'occasion de ses vingt ans, la revue *IMAGES documentaires* propose, en association avec Documentaire sur grand écran, un programme composé de deux films exceptionnels.

p.26 Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand
Reprise du palmarès.

p.26 Festival Premiers Plans d'Angers
Reprise du palmarès.



p.28 L'Académie

Cette université populaire du cinéma est un lieu d'échanges multiples où publics et créateurs sont conviés à confronter tous les savoirs du 7^e art.

p.29 La Master class de Lambert Wilson
Il aime varier les plaisirs, comme passer du rôle de frère Christian dans *Des hommes et des dieux* à celui de serial killer dans *À l'aveugle* ou alterner superproductions américaines (*Matrix*, *Catwoman*) et comédies à la française (*Palais royal*, *Sur la piste du Marsupilami*). Lambert Wilson revient sur son parcours à l'occasion d'une master class.

p.30 Les Cours de cinéma
Des critiques, historiens ou enseignants en cinéma analysent un sujet ou un film en lien avec le cycle *De Pékin à Taipei, 1 000 visages de la Chine*.

p.32 La bibliothèque François Truffaut
organise une rencontre avec Anne Crémieux, maître de conférences à l'université Paris-Ouest-Nanterre, à l'occasion de la parution de son livre "Les minorités dans le cinéma américain".



p.34 Cinéma ville

Autour d'un réalisateur, d'un acteur, d'un quartier, d'une époque ou d'un thème, ce rendez-vous propose chaque mois une exploration de Paris, ville cinéma.

p.35 Paris, capitale de la mode
Parcours d'élégance pour découvrir, en un siècle d'images (courts métrages burlesques, reportages télévisés, pubs, fictions, documentaires), le lien privilégié que la capitale entretient avec la mode.



p.40 Jeune public

p.41 Les Après-midi des enfants
Thaïlande, Japon, Tchad, France ou encore Iran, ce sont les destinations des *Après-midi des enfants* pour y rencontrer des familles plus ou moins ordinaires et découvrir leurs différents modes de vies.

p.44 Le Coin des enfants
Avec plus de 150 films et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable cave de Ali Baba pour les enfants !



p.46 La Salle des collections

7 500 FILMS À DÉCOUVRIR SUR ÉCRAN INDIVIDUEL

p.47 À la recherche d'un héros perdu

Un an déjà qu'une trentaine de films de Mosfilm, le studio de cinéma de Moscou, a rejoint les collections du Forum des images. Un anniversaire à fêter en les mettant à l'honneur et en donnant l'occasion à Eugénie Zvonkina, spécialiste du cinéma russe, de présenter ses coups de cœur.

p.48 Index des films

p.51, 52, 53 Prochainement, Tarifs, Abonnement

Le Forum des images et La Maison de la Chine vous offrent



Une escapade à Pékin pour 2 personnes

7 JOURS / 5 NUITS, 2 BILLETS A/R PARIS-PÉKIN-PARIS
EN CLASSE ÉCONOMIQUE, TRANSFERTS + HÔTEL AVEC PETIT-DÉJEUNER

à gagner par tirage au sort

sur <http://bit.ly/WaYqGV>
ou en flashant ce code



DOTATION VALABLE 1 AN À PARTIR DU 1^{ER} NOVEMBRE 2013, DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES, HORS PÉRIODE DE VACANCES SCOLAIRES

Inscription au tirage au sort gratuit sans obligation d'achat du 20 décembre 2012 au 15 mars 2013 inclus. Dotation : une escapade à Pékin pour deux personnes d'une valeur de 3 160 € Conformément à la loi informatique et liberté, les participants disposent d'un droit d'accès, de modification, de radiation des informations les concernant en écrivant au Forum des images, 2 rue du Cinéma, Forum des Halles, 75045 Paris cedex 01. Règlement déposé chez un huissier de justice et disponible sur <http://bit.ly/WaYqGV>

EN PARTENARIAT AVEC

Courrier
international

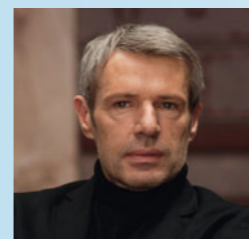
maisondelachine.fr

Venez les rencontrer...

Ils font le mois de février du Forum des images

Luisa Prudentino

Spécialiste à la fois de la Chine et du cinéma chinois, Luisa Prudentino figure parmi les premiers sinologues à se consacrer au cinéma à part entière. Elle a organisé en 1988 le premier festival consacré au cinéma chinois contemporain en Europe. Auteur de nombreux ouvrages et essais sur le sujet, elle se partage entre la France, la Chine et l'Italie où elle fait partager à son tour sa passion pour le cinéma chinois à travers l'enseignement et la programmation.
{ 1^{er} février à 18h30, 15 février à 18h30 et 20h30, et 17 février à 16h30 et 19h15 }
voir les Cours de cinéma p.HH et cycle De Pékin à Taipei, 1 000 visages de la Chine p.19 et 20



Lambert Wilson

Fils du formidable comédien Georges Wilson, formé lui-même au London's Drama Centre, Lambert Wilson mène depuis sa carrière des deux côtés de l'Atlantique et de la Manche, entre superproductions et films intimistes, drames et comédies. Sans oublier de toujours varier les plaisirs, de la chanson à la mise en scène de théâtre. C'est sur ce parcours qu'il revient à l'occasion d'une master class.
{ 3 février à 17h00 } voir la Master class p.29



Cui Zi'en

Né en 1958, Cui Zi'en est cinéaste, écrivain, critique théoricien et professeur à l'Académie de cinéma de Pékin. Pionnier de l'activisme gay, il est aussi l'un des figures incontournables du cinéma expérimental et underground chinois.
{ 9 février à 19h00 et 21h15, et 10 février à 16h30 et 20h00 }

voir cycle De Pékin à Taipei, 1 000 visages de la Chine p.17 et 18

Patricio Guzmán

Né en 1941 à Santiago au Chili, Patricio Guzmán suit des études de cinéma à Madrid avant de se spécialiser dans le cinéma documentaire. En 1973, il réalise *La Bataille du Chili* puis doit s'exiler à Cuba, en Espagne puis en France. Au nombre de ses films : *La Croix du Sud* (1990), *Chili, la mémoire obstinée* (1997), *Le Cas Pinochet* (2001), *Salvador Allende* (2004), *Nostalgie de la lumière* (2010).
{ 12 février à 21h00 }
voir Documentaire sur grand écran p.25

Lou Ye

Né en 1965 à Shanghai, le réalisateur et producteur Lou Ye est acclamé sur la scène internationale dès ses premiers films (*Week-end Lover* - 1994, *Suzhou River* - 2000). Depuis, il est grand habitué des festivals prestigieux où *Une jeunesse chinoise*, *Nuit d'ivresse printanière* et *Love and Bruises* ont marqué les esprits. Il présente en avant-première *Mystery*, un envoûtant thriller amoureux qui a ouvert Un Certain Regard à Cannes en 2012.
{ 20 février à 20h00 }
voir cycle De Pékin à Taipei, 1 000 visages de la Chine p.18



Ning Ying

Née en 1959, la cinéaste Ning Ying a été l'assistante de Bernardo Bertolucci sur le film *Le Dernier Empereur*. Dans sa trilogie pékinoise aux accents du cinéma du réel (*Jouer pour le plaisir*, *Ronde de flics à Pékin*, *Un taxi à Pékin*), elle fait de la ville en mutation un véritable personnage. Entre Rossellini et Tati, elle décrit avec humour et acuité le mouvement perpétuel (comme le titre d'un ses derniers films *Perpetual Motion*) qui anime la Chine.
{ 15 février à 20h30 et 17 février à 16h30 et 19h15 }
voir cycle De Pékin à Taipei, 1 000 visages de la Chine p.19 et 20

Et aussi...

Frédéric Bas (historien et critique de cinéma), ve 8 février à 18h30 / **Mireille Beaulieu** (historienne du cinéma), me 20 février à 18h30 / **Anne Crémieux** (maître de conférences à l'université Paris-Ouest-Nanterre), je 21 février à 19h15 / **Régis Dubois** (docteur en cinéma, auteur et réalisateur), je 21 février à 19h15 / **Brigitte Duzan** (écrivain et linguiste), ve 22 février à 18h30 / **Jean-Michel Frodon** (critique de cinéma et écrivain), me 20 février à 20h00 / **Wafa Ghermani** (doctorante en histoire du cinéma), ve 1^{er} mars à 18h30 / **Arnaud Gourmelen** (programmeur Premiers Plans d'Angers), ma 5 février à 18h30 / **Le comité de rédaction d'IMAGES documentaires**, ma 12 février à 21h00 / **Damien Paccelleri** (spécialiste du cinéma chinois), sa 9 février à 19h00 et di 10 février à 16h30 et 20h00 / **Claude-Éric Poiroux** (délégué général Premiers Plans d'Angers), ma 5 février à 20h30 / **Françoise Puaux** (directrice de publication de *CinémAction*), je 21 février à 19h15 / **Eugénie Zvonkine** (historienne du cinéma), ma 12 février à 18h30.



cycle

De Pékin à Taipei,
1 000 visages de la Chine
[dernière partie]

Qu'est-ce qui nous fait percevoir la Chine comme "une forêt monochrome, alors que nous sommes si prompts à saisir les moindres nuances de la moindre feuille d'arbre dès qu'il s'agit d'une culture qui nous est plus familière ?", note la sinologue Anne Cheng. Alors ce mois-ci, variations de focales et décentrement du regard afin de se rendre disponible pour penser la Chine autrement.

Walker de Tsai Ming-liang
le mercredi 6 février à 19h00 et le jeudi 14 février à 16h30

DE PÉKIN à TAIPEI

1 000 visages de la Chine

{ jusqu'au 3 mars 2013 }

La cité inconnue

Le cinéma raconte le monde. Le cinéma chinois raconte le monde chinois. Surtout quand il semble se préoccuper de toute autre chose. Nous ne savons pas, nous ne pouvons pas savoir, ni même nous figurer approximativement, l'ampleur des bouleversements qu'a connus la société chinoise durant le dernier quart de siècle. Jamais l'humanité n'a connu une telle mutation, aussi rapide, aussi profonde, et concernant autant de gens. Nous pouvons d'autant moins le savoir que nous comprenons mal depuis où ces changements se sont produits.

Non, la Chine n'est pas proche, elle ne l'a jamais été. Et elle s'est moins rapprochée qu'on ne veut le croire. La mondialisation existe, bien sûr, et les énormes facteurs d'occidentalisation qui ont accompagné cette mutation accélérée sont bien réels. C'est ce qui nous est visible, puisque cela, nous le connaissons aussi, et c'est ce que nous mettons en regard de cet "autre" chinois tel que nous le percevions, et qui est souvent superficiel, sinon folklorique. Mais la société chinoise est autrement riche. Elle est la plus ancienne du monde selon des formes relativement stables à travers quelque trois millénaires, y compris les transformations actuelles. La conception du monde chinois telle qu'elle se traduit dans les rapports humains, les constructions de paroles et d'images, et bien sûr les manières d'habiter, s'appuie sur des mécanismes différents de ceux de l'Occident - ni meilleurs ni pires, différents.

Les découvrir, les entrevoir au moins, est passionnant, compliqué, amusant, troublant. Parce que c'est inconnu bien sûr. Mais aussi parce que c'est incitation concrète à reconsidérer comment notre propre monde est construit, à réinterroger nos propres évidences. Ces différences, ces étrangetés, les films en prennent acte le plus souvent sans en avoir le projet. Universel, le cinéma ? Oui sans doute puisque tout le monde peut aller à la rencontre des films. Mais chacun y va avec son propre équipement, ses outils de pensée, la manière dont naissent en lui les émotions. Et les nôtres ne sont pas les mêmes que celles des hommes et des femmes qui ont donné existence à ce que nous voyons et entendons. Surtout lorsque ces films paraissent ressembler à ce que nous connaissons : des romances tragiques, des bagarres entre gangs, des drames de l'intolérance et de la solitude, des défis pour devenir adulte et des angoisses devant la mort. Bien sûr, puisqu'il s'agit encore et toujours d'être humains. Mais la manière de les agencer, de les transformer, de les résoudre ou pas, témoigne que tous les humains n'affrontent pas de la même façon les élans et les obstacles auxquels ils ont affaire.

L'organisation des films, des histoires, des rencontres amoureuses ou combatives, fécondes ou destructrices, est comme l'organisation des maisons, des rues, des quartiers : plus encore qu'une architecture, il y a un "urbanisme" de la mise en scène, une manière de concevoir les circulations, les dispositions pour l'action, le repos, le plaisir, la vitesse, le stationnement, les ombres et les lieux lumineux, qui agencent un ensemble, que ce soit une mégapole ou un ensemble de films.

Si on regarde un par un les titres qui composent ce programme, on est confronté à des aventures, des témoignages, des moments de joie, de tristesse, de douceur ou d'angoisse. Si en outre on laisse tant soit peu infuser ce que distille de singulier cet ensemble de films, c'est comme si on découvrait le plan secret non d'une cité interdite, mais d'une cité inconnue. Et passionnante à explorer.

Jean-Michel Frodon

Journaliste, critique de cinéma, écrivain et enseignant

La programmation De Pékin à Taipei, 1 000 visages de la Chine a été élaborée par Zeynep Jouvenaux et Chantal Gabriel, programmatrices du Forum des images, assistées d'Issei Morimoto et Xinyu Zhou. Conseillers artistiques : Jean-Michel Frodon, Wafa Ghermani, Damien Paccellieri, Luisa Prudentino, Bérénice Reynaud.

maisondelachine.fr

Courrier
international

CAHIERS
CINEMA

MOUVEMENT.NET

Rue89

france
culture

DE PÉKIN À TAIPEI

1 000 visages de la Chine

Les temps forts



Cui Zi'en

Rencontre avec le cinéaste Cui Zi'en

Figure légendaire de la vie artistique et intellectuelle à Pékin, Cui Zi'en a en plus d'une corde à son arc : cinéaste, producteur, acteur, écrivain, enseignant et critique, il est aussi un pionnier de l'activisme gay. Auteur du premier roman sur l'homosexualité jamais publié en Chine ("Lèvres de pêche", Éd. Gallimard, 2010), il réalise également des films de fiction et des documentaires qui posent un regard poétique, savant et ludique sur la Chine d'aujourd'hui. Son stimulant documentaire *Queer China*, "Comrade" *China* interroge avec une science gourmande la généalogie et l'évolution des mots qui en chinois désignent l'homosexualité. Parmi lesquels figure tongzhi qui signifie camarade.

samedi 9 et dimanche 10 février

voir p.17 et 18



Ning Ying

Rencontre avec la cinéaste Ning Ying

Diplômée de l'Académie de Cinéma de Pékin, Ning Ying obtient une bourse pour étudier en Italie et devient l'assistante de Bertolucci sur *Le Dernier Empereur* en 1987. Elle passe à la réalisation en 1990, avec *Quelqu'un est tombé amoureux*, un remake de *Certains l'aiment chaud* de Billy Wilder. Sa trilogie pékinoise - *Jouer pour le plaisir* (1993), *Ronde de flics à Pékin* (1995), *Un taxi à Pékin* (2000) - dépoussière radicalement les images surannées sur la ville et témoigne avec une grande finesse et acuité de ses mutations. Son film *Perpetual Motion*, inédit en France, complète ce tableau de la Chine contemporaine avec quatre femmes d'aujourd'hui qui n'hésitent pas à questionner la société, loin des clichés de la femme chinoise réservée et soumise.

vendredi 15 et dimanche 17 février

voir p.19 et 20



Lou Ye

Avant-première *Mystery* de Lou Ye

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET DE JEAN-MICHEL FRODON, critique de cinéma et écrivain

Grand habitué des festivals internationaux, Lou Ye a tourné son dernier film *Mystery* en Chine, en ayant obtenu pour la première fois l'accord préalable des autorités. Le film, qui a ouvert Un Certain Regard à Cannes en 2012, se situe à Wuhan, dont le cinéaste dit : "C'est une mégapole qui résulte de la réunion de trois villes moyennes, avec des histoires et des compositions sociales très différentes. La ville elle-même n'est pas une unité. Un Chinois reconnaît à quoi correspondent les différents quartiers où se passe le film, ce sont des univers différents qui cohabitent dans la même ville."

mercredi 20 février

voir p.18

Les thèmes

Si vous avez manqué le début

Les *mingong* sont ces ouvriers-paysans qui émigrent de la campagne vers la ville pour gagner leur vie. Ils sont sous les feux de la rampe dans *Dancing With Farmworkers* signé par Wu Wenguang, le pionnier du documentaire indépendant chinois. Et si au lieu de travailler sur des chantiers, trente *mingong* se mêlaient à des danseurs et acteurs dans une performance initiée par la chorégraphe Wen Hui ? L'exode, l'exil, l'éloignement sont également au cœur de *Last Train Home* qui décrit la reconfiguration des liens familiaux en Chine à l'ère d'une économie libérale effrénée. Les cinéastes chinois se penchent particulièrement sur les dialectiques de l'ancien et du nouveau, sur les rapports de filiation, avec notamment le très poétique *Rivers And My Father* de Luo Li qui recompose les souvenirs d'enfance de son père par des vignettes d'une grande beauté visuelle et revisite l'histoire de la Chine à travers l'histoire de sa propre famille.

Artistes et bohèmes

Appréhender les multiples identités de la Chine, c'est avant tout interroger notre regard. Peut-être sommes-nous moins habitués à nous représenter la Chine sur un mode qui serait plus "proche", une Chine qui jongle avec un référentiel que nous attribuons d'emblée à une modernité occidentale. Or la Chine s'incarne aussi à travers le portrait de Vladimir Maïakovski qui ouvre *Chicken Poets* dont le personnage est un fervent admirateur du poète russe. La vie en Chine ne se réduit pas à une suite de camemberts multicolores et autres statistiques géopolitiques, sa complexité se retrouve aussi dans des univers qui brassent le rock (*Les Bâtards de Pékin*), le punk (*Beijing Bubbles*) et l'art contemporain (*Bumming in Beijing*).

Carte blanche à Bérénice Reynaud

CINÉMA/VIDÉO UNDERGROUND/
EXPÉRIMENTAL : FRAGMENTS DE VILLES

Critique, enseignante et programmatrice, Bérénice Reynaud est l'une des grandes spécialistes du cinéma chinois auquel elle consacre depuis de nombreuses années festivals, livres et articles. Elle a sélectionné des films signés par des artistes plasticiens qui proposent un travail de réinvention visuelle autour de la ville. Des œuvres "non réconciliées" dont elle dit : "Refusant le signifiant maître, la narration lisse, le slogan de la société harmonieuse, ces réalisateurs mettent en scène le fragment : l'infiniment petit d'un appartement (*Oxhide*), les plans frontaux sans contrechamp,

la vue bloquée d'un quartier en voie de démolition ou des lieux de drague homosexuelle (*Night Scene*), des lambeaux d'histoires arrachés au réel, combinés comme autant de cadavre exquis (*Disorder*)."

Amours urbaines

L'agencement particulier des espaces urbains est propice à la réécriture des codes amoureux. Dans l'anonymat des villes, les corps inventent de nouveaux modes de circulation, les rencontres se font plus simples et plus compliquées à la fois. Des espaces "réservés", comme les parcs où la nuit se retrouvent des homosexuels (*East Palace, West Palace*), aux cœurs solitaires éparpillés dans la jungle urbaine (*Be With Me*), les cinéastes chinois réfléchissent la mutation des rapports amoureux et sexuels qui redistribuent forcément les cartes des "identités" du genre. Les alliances et les communautés se redéfinissent. Ainsi, un beau documentaire sur les stratégies inventives et créatrices du Festival de Film Queer de Pékin est signé par une jeune réalisatrice non-homosexuelle. Les villes, ce sont aussi des lieux où se créent de nouvelles solidarités pour la liberté de s'inventer hors des stéréotypes sexuels.

Chinatown

De New York (*Le Caméraman, L'Année du dragon*) à Paris (*Augustin roi du kung-fu*), en passant par San Francisco (*Le Club de la chance*) ou Los Angeles (*Chinatown*), ces quartiers où quelque chose de la Chine est réinventé et reconnu dans l'imaginaire collectif comme étant "typiquement chinois" sont féconds pour susciter la fiction. Ces enclaves urbaines, où les migrants et leurs descendants redéfinissent les contours d'un univers chinois, frappent par leur pérennité et interrogent la notion même de "sinité". Entrer dans une Chinatown, c'est entrer dans un monde qui a ses propres codes, ses propres couleurs, ses propres saveurs.

Taipei au cinéma

Capitale politique, culturelle et économique de l'île de Taiwan, Taipei a été modelé par les aléas de l'histoire. Après une longue occupation japonaise, Taiwan "retourne" à La Chine après la Seconde Guerre mondiale. Mais voit à nouveau son chemin s'en séparer en 1949. Pourtant, Taiwan fait partie intégrante du monde chinois, et les cinéastes taiwanais comme Tsai Ming-liang (*Vive l'amour*), Hou Hsiao-hsien (*Poussières dans le vent, Millenium Mambo*) et Edward Yang (*Yi Yi, The Terrorizers*) nous offrent de multiples visages pour l'appréhender.

DE PÉKIN À TAIPEI

1 000 visages de la Chine

Les séances du mois

Si vous avez manqué le début

Lost in Mountain

(*Kongshan yi*)

de Gao Zipeng
avec A Jian, Gou Zi

Chine / fict. vostf 2011 coul. 1h34 (vidéo)

Une petite ville minière déserte près de Pékin. Les ressources sont épuisées, les habitants partis. Un groupe d'amis part à la recherche d'un des leurs disparu dans la montagne six mois plus tôt. Entre fiction et documentaire, un film original sur le présent inspiré "par un court poème lyrique intitulé 'Ciel de sable. Pensées d'automne' d'un poète de la dynastie des Yuan au XIII^e siècle". (Brigitte Duzan)

vendredi 1er février à 14h30

Shanghai Rumba

(*Shànghai lúnba*)

de Peng Xiaolian
avec Quan Yuan, Yu Xia

Chine / fict. vostf 2006 coul. 1h47 (vidéo)

Dans le Shanghai des années 30, la passion entre deux vedettes de cinéma, personnalités emblématiques de l'époque faste et flamboyante des studios surnommés alors "Le Hollywood de l'Orient". Inspiré de personnages réels, ce film dépeint remarquablement un pan mythique du cinéma chinois et témoigne de l'amour de la cinéaste pour sa ville d'élection.

Précédé de : *Babel* de Hendrick Dusollier (Fr. / fict. 2009 coul. 15min / 35mm). Deux jeunes paysans s'aiment. Elle part à Shanghai aux bras d'un homme puissant ; il la suit et rejoint la masse des ouvriers précaires. D'une grande inventivité visuelle, cette transposition du mythe de la tour de Babel dans la Chine actuelle mêle avec brio acteurs réels et images de synthèse.

vendredi 1^{er} février à 21h00

N° 89 Shimen Road

de Shu Haolun
avec Ewen Cheng, Xufei Zhai

Chine-H. K.-Pays Bas / fict. vostf 2010 coul. 1h25 (vidéo)

À Shanghai, un étudiant dont la mère a émigré aux États-Unis vit avec son grand-père et les nombreux habitants de son immeuble. Passionné de photographie, il capture des scènes de la vie quotidienne. Les premières manifestations estudiantines démarrent au printemps 1989... Un film à la fois générationnel et universel sur une jeunesse à l'avenir incertain, témoin de la naissance d'une nouvelle Chine.

samedi 2 février à 19h00

Fleurs de Shanghai

(*Hai shàng hua*)

de Hou Hsiao-hsien
avec Tony Leung Chiu-wai, Michiko Hada

Taiwan / fict. vostf 1998 coul. 2h10 (35mm)

À la fin du XIX^e siècle, alors que Shanghai est divisé en plusieurs concessions étrangères, des courtisanes vivent enclavées dans des maisons closes, prisons d'élégance et de raffinement où les maîtres sont au centre de toutes les intrigues et les attentions. Ce film plastiquement somptueux est aussi envoûtant par son tempo.

samedi 2 février à 21h00

Rivers and My Father

de Luo Li

avec Li Guangbin, Luo Guoqiang

Canada / fict. vostf 2010 coul. 1h15 (vidéo)

L'histoire de la Chine à travers l'histoire particulière de la famille du cinéaste, qui recompose des souvenirs d'enfance de son père dans des vignettes poétiques. Parmi les personnages principaux : l'eau, omniprésente à l'image, et le père qui commente le film en train de se faire. Cet alliage magique de fiction et de documentaire est une réflexion sur la mémoire et sur les relations filiales.

dimanche 3 février à 14h30

Fleurs de Shanghai de Hou Hsiao-hsien
le samedi 2 février à 21h00



Dancing With Farmworkers

(*Hé míngong tiàowu*)

de Wu Wenguang

Chine / doc. vostf 2003 coul. 57min (vidéo)

Des ouvriers paysans rémunérés moins de 4 euros par jour sur des chantiers de construction se voient offrir le même salaire mais pour un travail différent : participer avec des danseurs et acteurs professionnels à une performance initiée par le chorégraphe Wen Hu. Un documentaire fascinant sur les coulisses de ce projet original.

Précédé de : *In Public* (*Gong gong chāng suo*) de Jia Zhangke (Ch. / doc. vostf 2001 coul. 30min / vidéo). Des instants apparemment anodins de la vie des passagers dans une gare ou à un arrêt de bus. "Le sujet, c'est le lieu public et la caméra ne doit pas interférer [...] filmer un personnage et un lieu dans la rue, c'est comme draguer une belle fille dans la rue : ça demande de la patience." (Jia Zhangke)

dimanche 3 février à 19h00

Femmes de Shanghai

(*Jiashuang méi ganjué*)

de Peng Xiaolian

avec Lu Liping, Zhou Wenkian

Chine / fict. vostf 2002 coul. 1h35 (vidéo)

Une mère et sa fille sont à la recherche du parfait logis à Shanghai. Alors que la fille en est encore à rêver au prince Charmant, la mère est confrontée à la dure réalité. Divorce, rupture, famille recomposée, chaque situation débouche sur un nouveau lieu, un décor inédit. Rien ne convient jamais tout à fait, jusqu'à ce que...

mercredi 6 février à 14h30

Le Piano d'acier

(*Gang de qín*)

de Zhang Mheng

avec Qin Hailu, Wang Qianyuan

Chine / fict. vostf 2010 coul. 1h47 (cin. num.)

Lorsque la femme de Chen demande le divorce et la garde de leur fille mélomane, celle-ci déclare qu'elle vivra avec celui qui lui offrira un piano. Chen décide alors de lui construire un piano avec des morceaux de ferraille. Les paysages urbains sont certes délabrés, mais cette comédie sociale sur la débrouillardise des plus démunis est pleine de vitalité et de fantaisie.

jeudi 7 février à 14h30

Shanghai Story

(*Meili shànghai*)

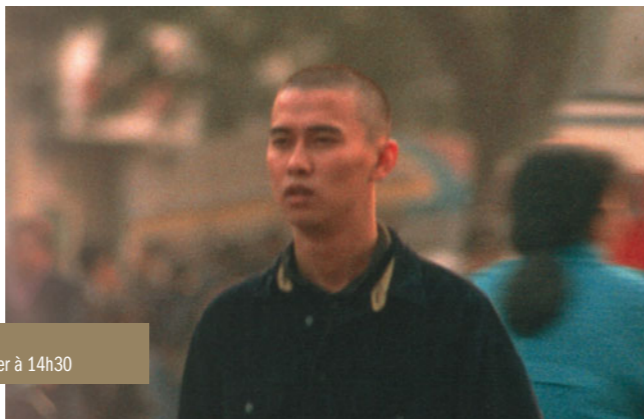
de Peng Xiaolian

avec Joey Wang, Josephine Koo

Chine / fict. vostf 2004 coul. 1h40 (vidéo)

Alors que Madame Tang est hospitalisée, ses quatre enfants se disputent la superbe demeure familiale "à la française", typique de l'architecture de l'époque des concessions étrangères. La vaste bâtisse jadis transformée en habitat collectif a vu défiler de nombreuses familles au fil des ans. Une chronique familiale douce-amère sur les blessures intimes sur fond historique.

jeudi 7 février à 16h30



Les Bâtards de Pékin de Zhang Yuan
le dimanche 3 février à 21h00 et le vendredi 8 février à 14h30

Artistes et bohèmes

Les Bâtards de Pékin

(Beijing Zázhong)
de Zhang Yuan
avec Cui Jian, Yu Feihong

Chine / fict. vostf 1993 coul. 1h28 (vidéo)

Autour de la rock star Cui Jian dans son propre rôle, le portrait acéré d'une jeunesse urbaine désenchantée, la rage au ventre. La noirceur fiévreuse de ce film emblématique du cinéma indépendant est à la mesure de la formidable énergie qu'il dégage. Un très beau récit stylisé en écho à l'hybridation de la ville et des personnages. Ici, "l'espace est un état d'esprit". (Bérénice Reynaud)

dimanche 3 février à 21h00
vendredi 8 février à 14h30

Beijing Bubbles

(Beijing Bubbles - Punk und Rock in Chinas Hauptstadt)
de Susanne Messmer et George Lindt

Allemagne-Chine / doc. vostf 2006 coul. 1h22 (vidéo)

Un portrait intimiste de la scène punk-rock à Pékin à travers le quotidien de cinq groupes. Du glam-core au post-punk, en passant par la new-wave revisitée, le dark rock ou encore le blues, les accents et les influences sont divers et variés mais un point les réunit : la revendication de la différence dans un pays où la vie de tout un chacun semble être focalisée sur l'avancement social et le profit.

dimanche 10 février à 14h30
mercredi 13 février à 19h00

Chicken Poets

(Xiàng jímáo yiyàng fei)
de Meng Jinghui

avec Jianbin Chen, Hailu Qin

Chine / fict. vostf 2002 coul. 1h34 (vidéo)

Un poète en mal d'inspiration rend visite à un ancien collègue qui l'invite à rejoindre sa startup : un élevage de poules aux œufs noirs. Un univers onirique, absurde et élégant où s'entrecroisent le poète russe Maïakovski, des tomates bien rouges, une hôtesse de l'air daltonienne, un étrange marchand de logiciels poètes. "Un omni du cinéma chinois à ne manquer sous aucun prétexte." (Damien Paccellieri)

vendredi 15 février à 16h30
dimanche 24 février à 19h00

Bumming in Beijin, The Last Dreamers

(Liúlàng beijing)
de Wu Wenguang

Chine / doc. vostf 1990 coul. 1h10 (vidéo)

Juste avant et après Tiananmen, le pionnier du documentaire indépendant chinois interroge ses amis artistes à Pékin, les derniers "rêveurs" qui évoquent leurs parcours et leurs espoirs. Ce film fondateur annonce la patte d'un grand documentariste "qui à l'époque n'a pas encore vu les films de Frédéric Wiseman qui devront plus tard renforcer ses convictions" (Bérénice Reynaud)

mercredi 20 février à 15h30
dimanche 24 février à 14h30



Disorder de Huang Weikai
le mercredi 6 février à 19h00 et le jeudi 14 février à 16h30

Cinéma/vidéo underground/ expérimental : Fragments de villes

CARTE BLANCHE À BÉRÉNICE REYNAUD,
spécialiste du cinéma chinois

Auteure de "Nouvelles Chines, nouveaux cinémas" (Éd. Cahiers du cinéma), Bérénice Reynaud a sélectionné une dizaine de films dont elle signe les résumés et qu'elle présente ainsi :

"Ces œuvres reflètent une modernité déchirée, où la ville n'est plus la preuve d'une marche vers le progrès, mais le symptôme d'une dérive postsocialiste, un creuset de conflits non résolus, un palimpseste de moments non synchrones, un faisceau de désirs contradictoires. Dans la foule anonyme, tissu de frôlements et de solitudes urbaines, se croisent les paysans déracinés, ceux qui campent sur les chantiers de construction, ceux dont on démolit les maisons, les habitants des 'villages urbains', les domestiques, les chauffeurs et ceux qui marchent, les flics et ceux qu'on arrête, ceux qui vendent des légumes et ceux qui vendent leurs corps, ceux qui font fortune, ceux qui font faillite. Refusant le signifiant maître, la narration lisse, le slogan de la société harmonieuse, les réalisateurs mettent en scène le fragment : l'infiniment petit d'un appartement, les plans frontaux sans contrechamp, la vue bloquée d'un quartier en voie de démolition ou des lieux de drague homosexuelle, des lambeaux d'histoires arrachés au réel, combinés comme autant de cadavres exqu岸."

Oxhide

(Niú pí)
de Liu Jiayin
avec Liu Zaiping, Jia Huifen

Chine / fict. vostf 2004 coul. 1h50 (35mm)

Oxhide reçut le prix FIPRESCI à Berlin et fut gonflé en 35 par MK2. Comment une étudiante de 23 ans eut-elle l'idée d'équiper sa mini-caméra numérique d'une lentille Cinemascope pour tourner un kammerspiel éblouissant de précision, fait de 23 plans statiques dessinés au cordeau dans un appartement pékinois de 50 m²... avec ses parents comme acteurs ?

mercredi 6 février à 16h30
mercredi 13 février à 21h00

Disorder

(Xiànshí shì guòqù de wèilái)
de Huang Weikai

Chine / doc. vostf 2009 n&b 58min (vidéo)

Huang Weikai recueille plus de 1 000 heures d'images tournées par des vidéastes amateurs à Canton, et les rephotographie en noir et blanc. Son montage de vingt épisodes de la vie urbaine - violents ou surréalistes - compose la mosaïque bigarrée, vulgaire, sonore, d'une grande ville du sud en pleine dérive postsocialiste.

Précédé de : *Walker* de Tsai Ming-liang (H. K. / fict. vo sans dialogue 2012 coul. 27min / vidéo). L'acteur fétiche de Tsai Ming-liang "marche" nu-pieds dans l'espace baroque et incertain de Hong Kong. Est-ce Xiao Kang qui marche trop lentement, ou la ville qui bouge trop vite ? Un tour de force.

mercredi 6 février à 19h00
jeudi 14 février à 16h30

Carte blanche à Bérénice Reynaud (suite)

Meishi Street

(*Méi shijie*)
d'Ou Ning et Cao Fei
avec Zhang Jinli

Chine / doc. vosta 2006 coul. 1h25 (vidéo)

L'artiste Ou Ning et l'équipe du Dazhalan Project donnèrent une caméra au restaurateur Zhang Jinli pour qu'il filme sa résistance au projet de démolition de son quartier avant les Jeux Olympiques. Zhang devient le témoin puis la victime des ravages de la politique du *chaqian* (démolir et déplacer, ou "renouvellement urbain").

Film présenté en version originale sous-titrée en anglais, seule copie disponible

Précédé de : **The San Yuan Li Project** d'Ou Ning et Cao Fei (Ch. / doc. vo sans dialogue 2003 n&b 40min / vidéo). Une exploration formellement innovatrice, autant poétique que politique, d'un phénomène typiquement chinois : la survie des "villages urbains", ici une enclave au sein de Canton, menacée de démolition.

mercredi 6 février à 21h00

Seven Intellectuals in Bamboo Garden Part V

(*Zhúlín qī xián*)
de Yang Fudong
avec Gao Yanqing, Cheng Ran

Chine / fict. 2007 vo sans dialogue n&b 1h32 (vidéo)

Sept intellectuels retournent à Shanghai : champs de ruines, espaces industriels interlopes, gratte-ciel, discothèques, hôtels Art Déco, corps nus, jeux de séduction, fragments de mélodrame et de comédie musicale. Le traitement sensuel de l'image noir et blanc traduit le romantisme de Shanghai en une figure de l'étrange qui évoque les paradoxes de la modernité.

Précédé de : **City Light** (Chéngshì zhī guāng) de Yang Fudong (Ch. / exp. vo. sans dialogue 2000 coul. 6min / vidéo) et de **Robber South** (Dào nán) de Yang Fudong (Ch. / exp. vo. sans dialogue 2001 coul. 18min / vidéo). L'œuvre multimédia de l'artiste Yang Fudong interroge les images par lesquelles sa génération se représente. Tournées comme des chorégraphies, ces deux vidéos suivent des trajectoires oniriques d'errance dans la ville – des employés de bureau, un jeune vendeur de fruits...

jeudi 7 février à 19h00

The Other Half

(*Ling yibàn*)
de Ying Liang
avec Zeng Xiaofei, Deng Gang

Chine / fict. vosta 2006 coul. 1h51 (vidéo)

Les femmes portent la moitié du ciel, mais les accidents industriels et le sexisme rampant du postsocialisme ne rendent pas la tâche facile. Ying Liang joue d'une narration facturée – plans frontaux sans contrechamp – mêlant (science) fiction sarcastique et frisson documentaire pour mettre en scène les déboires de son héroïne dans une ville du Séchouan.

Film présenté en version originale sous-titrée en anglais, seule copie disponible
jeudi 7 février à 21h15

Oxhide II

(*Niú pí èr*)
de Liu Jiayin
avec Liu Zaiping, Jia Huifen

Chine / fict. vostf 2009 coul. 2h13 (vidéo)

Dépassant la rigueur formelle d'*Oxhide*, Liu Jiayin découpe l'espace en neuf plans raccordés à 45 degrés les uns des autres. Autour de l'atelier du père (fabriquant de sacs en cuir) transformé en table de cuisine, la cinéaste et sa famille préparent des raviolis, tout en offrant une mise en scène spirituelle des névroses de "la politique de l'enfant unique".

samedi 9 février à 16h30

jeudi 14 février à 21h00

Night Scene

(*Yèjǐng*)
de Cui Zi'en
avec Gao Yang, Liang Hao Bing

Chine / doc. vostf 2003 coul. 1h13 (vidéo)

Faisant déborder, avec humour, le documentaire dans la fiction, Cui Zi'en explore le monde underground des jeunes prostitués de Pékin, ombre marginalisée du milieu homosexuel. La caméra réinvente la ville, retraçant les trajectoires de désir et de rêve que suivent les garçons. "Nous sommes une génération héroïque, comique, perdue ; nous n'avons rien."

vendredi 22 février à 16h30

Film également programmé dimanche 10 février à 16h30, présenté par le réalisateur et suivie d'une rencontre animée par Damien Paccellieri



East Palace, West Palace de Zhang Yuan
le samedi 9 février à 21h15 et le dimanche 24 février à 16h30

Amours urbaines

FOCUS SUR LE RÉALISATEUR CUI ZI'EN

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LE RÉALISATEUR ET SUIVIE D'UNE RENCONTRE ANIMÉE PAR DAMIEN PACCELLIERI, spécialiste du cinéma chinois

Queer China, "Comrade" China

(*Zhi Tong Zhi*)
de Cui Zi'en

Chine / doc. vostf 2006 coul. 1h00 (vidéo)

Ce documentaire fascinant sur la réception de l'homosexualité en Chine entrelace habilement des témoignages issus de milieux variés, et de nombreux extraits de films et d'émissions de télévision. Une formidable mosaïque sur la généalogie et l'évolution des concepts et des combats menés dans les milieux gays, lesbiens et queer qui ont par exemple détourné le terme "camarade" pour se désigner entre eux.

samedi 9 février à 19h00

dimanche 24 février à 21h00 (film seul)

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR CUI ZI'EN

East Palace, West Palace

(*Dong gōng xī gōng*)
de Zhang Yuan
avec Hu Jun, Zhao Wei

Chine / fict. vostf 1996 coul. 1h34 (35mm)

East Palace, West Palace désignent les toilettes publiques sur la place Tiananmen, connues pour être un lieu de rencontre pour les homosexuels.

Un soir, un jeune écrivain est arrêté par un policier austère. La garde à vue se transforme en un jeu de séduction et de domination. À la fois cru, drôle, et tragique, ce film est le premier à évoquer ouvertement l'homosexualité en Chine.

samedi 9 février à 21h15

dimanche 24 février à 16h30 (film seul)

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LE RÉALISATEUR ET SUIVIE D'UNE RENCONTRE ANIMÉE PAR DAMIEN PACCELLIERI, spécialiste du cinéma chinois

Night Scene

(*Yèjǐng*)
de Cui Zi'en
avec Gao Yang, Liang Hao Bing
Chine / doc. vostf 2003 coul. 1h13 (vidéo)

Voir résumé p.16

La rencontre avec le public est suivie de la projection de :

Our Story (Wo Men de gùshi) de Yang Yang (Ch. / doc. vostf 2011 coul. 42min / vidéo). Divers membres du Festival de Film Queer de Pékin racontent leurs stratégies ingénieuses pour faire exister cette manifestation. Des témoignages très riches et un grand moment lorsque Cui Zi'en rassure un officiel qui s'indigne contre ce qu'il croit être la première édition d'un festival gay et lesbien en lui répondant avec un doux sourire : "Non, non c'est la 2^e édition".

dimanche 10 février à 16h30

vendredi 22 février à 16h30 (film seul)

Amours urbaines (suite)

FOCUS SUR LE RÉALISATEUR CUI ZI'EN (SUITE)

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LE RÉALISATEUR ET SUIVIE D'UNE RENCONTRE ANIMÉE PAR DAMIEN PACCELLIERI, spécialiste du cinéma chinois

Refrain

(*Fù ge*)
de Cui Zi'en
avec Yu Bo

Chine / fict. vostf 2006 coul. 1h49 (vidéo)

Deux jeunes hommes partagent un petit appartement le long des rails et veillent l'un sur l'autre. L'un, poétique et simple d'esprit, mange des fleurs pour y ressembler, tandis que l'autre, atteint du SIDA, craint de le laisser seul et démuni à sa mort. Une belle chronique de vie quotidienne, filmée à la Andy Warhol, où la nudité et l'intimité presque banale des acteurs confinent à la grâce.

Déconseillé aux moins de 12 ans

dimanche 10 février à 20h00

jeudi 14 février à 14h30 (film seul)

Be With Me

d'Eric Khoo
avec Theresan Chan, Lawrence Young
Singapour / fict. vostf 2005 coul. 1h30 (35mm)

Une galerie de citadins face aux amours manqués et à l'espoir malgré tout. Le cinéaste qui "prend au sérieux les postulats modernes de la communication : lettres manuscrites impossibles à envoyer mais circulation constante d'e-mails et de SMS" nous dit "que l'expérience radicale de l'isolement laisse encore de la place pour de l'échange". (Didier Péron)

jeudi 14 février à 19h00

samedi 23 février à 16h30

AVANT-PREMIÈRE

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR, SUIVIE D'UNE RENCONTRE ANIMÉE PAR JEAN-MICHEL FRODON, critique de cinéma et écrivain

Mystery

(*Fúchéng mí shì*)
de Lou Ye

avec Qin Hao, Hao Lei

Chine / fict. vostf 2012 coul. 1h38 (35mm)

À Wuhan, deux enquêteurs refusent de croire à un accident après la mort d'une jeune femme renversée sur la route. Rapidement, leur recherche met à jour une trouble histoire d'adultère... Dans ce thriller haletant mené comme une danse macabre sur fond de ménage à trois, Lou Ye maîtrise à merveille les codes du polar amoureux.

mercredi 20 février à 20h00



Les Anges déchus

(*Duòluò tiānshì*)

de Wong Kar-wai
avec Charlie Young, Takeshi Kaneshiro

Hong Kong / fict. vostf 1995 coul. 1h36 (35mm)

Deux histoires parallèles s'entrecroisent à Hong Kong. Un tueur en série et sa partenaire qui cultive une relation amoureuse avec les traces qu'il laisse derrière lui. Un muet noctambule et fantasque qui s'approprie des commerces vides pour aider les gens dans sa croisade imaginaire contre la morosité. La suite du flamboyant cycle commencé par *Chungking Express*.

jeudi 21 février à 14h30

samedi 23 février à 21h00

In The Mood For Love

(*Huayàng niánhuá*)

de Wong Kar-wai
avec Tony Leung Chiu-wai, Maggie Cheung

Hong Kong / fict. vostf 2000 coul. 1h38 (35mm)

Dans le Hong Kong des années 60, deux voisins découvrent que leurs conjoints respectifs vivent une histoire à l'étranger. Ensemble, ils imaginent cette relation et mettent en scène leur propre rupture. Costumes et musiques incarnent le film dans ses lenteurs sublimes. Wong Kar-wai au sommet de sa collaboration avec la photographie de Christopher Doyle.

vendredi 22 février à 21h00

Chungking Express

(*Chóngqīng Sēnlín*)

de Wong Kar-wai
avec Brigitte Lin, Tony Leung Chiu-wai

Chine-Hong Kong / fict. vostf 1994 coul. 1h37 (35mm)

"Chaque jour, on passe à côté de gens. On ne sait rien d'eux, mais il est très possible qu'un jour, l'un d'eux devienne un ami intime."

Par ces mots, *Chungking Express* entame un ballet de regards et de personnages, qui se frôlent un instant avant de se séparer en deux amourettes ingénieuses. Matricule 633 + Blonde Mystérieuse x Matricule 223 + Faye = ?

samedi 23 février à 19h00

FOCUS SUR LA RÉALISATRICE NING YING

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LA RÉALISATRICE ET SUIVIE D'UNE RENCONTRE ANIMÉE PAR LUISA PRUDENTINO, sinologue

Perpetual Motion

(*Wu qióng dòng*)

de Ning Ying
avec Hung Huang, Qin Qin Li

Chine / fict. vostf 2005 coul. 1h30 (35mm)

Convaincue que son mari la trompe avec l'une de ses amies, la riche éditrice d'un magazine de mode organise un réveillon entre femmes. Une très fine réflexion sur la féminité et le fossé grandissant entre les



Be With Me d'Eric Khoo

le jeudi 14 février à 19h00 et le samedi 23 février à 16h30

valeurs paternalistes de la lutte des classes et la société moderne régie par l'argent et le pouvoir. "Trois des actrices sont issues de familles aisées de l'intelligentsia pékinoise, ce qui fait de ce huis clos fascinant une nouvelle forme presque de cinéma du réel." (Luisa Prudentino)

vendredi 15 février à 20h30

dimanche 17 février à 14h30 (film seul)

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LA RÉALISATRICE ET SUIVIE D'UNE RENCONTRE ANIMÉE PAR LUISA PRUDENTINO, sinologue

Jouer pour le plaisir

(*Zhao lè*)

de Ning Ying
avec Wang Shuyang, Han Shanxu

Chine / fict. vostf 1993 coul. 1h37 (35mm)

Le vieux concierge de l'opéra de Pékin prend sa retraite à contrecœur et s'ennuie jusqu'au jour où il rencontre, dans un jardin public, des gens âgés qui chantent des airs d'opéra en amateurs, pour le plaisir. Avec ce premier volet de sa trilogie pékinoise "Ning Ying inaugure une forme de cinéma du réel, où les longs travellings de la caméra dans le vieux Pékin nous plongent directement dans l'atmosphère sans fards de la capitale". (Luisa Prudentino)

dimanche 17 février à 16h30



Le Club de la chance de Wayne Wang
le samedi 2 février à 16h30 et le mercredi 13 février à 16h30

FOCUS SUR LA RÉALISATRICE NING YING (SUITE)

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LA RÉALISATRICE
ET LUISA PRUDENTINO, sinologue

Ronde de flics à Pékin

(Mín jīng gù shì)

de Ning Ying
avec Li Zhanho, Li Jian

Chine / fict. vostf 1995 coul. 1h45 (35mm)

Au centre de l'histoire comme de la ville, un commissariat de quartier, dont les policiers sont chargés de régler les querelles de ménage ou de chasser les chiens prohibés pendant un temps à Pékin. Avec ses maisons branlantes et ses ruelles de terre d'un côté, ses poussées modernistes incarnées par les grandes tours et les autoroutes de l'autre, Pékin est le vrai "héros" du film. Luisa Prudentino

dimanche 17 février à 19h15

Un taxi à Pékin

(Xià rì nuan yàng yàng)

de Ning Ying
avec Yu Lei, Zu Baitao

Chine / fict. vostf 2000 coul. 1h37 (35mm)

Un chauffeur de taxi erre dans les boulevards de Pékin dans l'espoir de séduire une clientèle aisée. "Inventant de radicales collisions entre les imageries - classiques et modernes - qui ont cours dans les mégapoles chinoises et un traitement naturaliste en total décalage avec ces esthétiques socialement dominantes, ce film dessine Pékin comme territoire imaginaire et dangereux, en même temps que comme espace trivial, travaillé par les mutations économiques actuelles." (Jean-Michel Frodon)

dimanche 17 février à 21h30

jeudi 21 février à 16h30

Chinatown

Le Club de la chance

(The Joy Luck Club)

de Wayne Wang
avec Kieu Chinh, Tsai Chin

É.-U. / fict. vostf 1993 coul. 2h19 (vidéo)

À San Francisco, June vient de perdre sa mère et retrouve les amies de celle-ci lors d'une partie de mah-jong. Toutes ont fui la Chine et ont une fille née aux USA, comme June. Un émouvant portrait de deux générations de femmes, les premières victimes des traditions, les secondes peinant à trouver leur place entre les deux cultures.

samedi 2 février à 16h30
mercredi 13 février à 16h30

Le Cameraman

(The Cameraman)

de Buster Keaton et Edward Sedgwick
avec Buster Keaton, Marceline Day

É.-U. / fict. vostf 1928 n&b 1h15 (35mm)

À New York, Shannon, opérateur au service Actualités de la MGM, connaît des débuts catastrophiques. La guerre des gangs à Chinatown va-t-elle lui permettre de gagner ses galons de grand reporter ? Le génie de Keaton est à son sommet dans cet hommage aux pionniers du cinématographe, qui enchaîne les gags dans une invention visuelle constante.

Copie annoncée en état moyen
dimanche 3 février à 16h30



L'Année du dragon de Michael Cimino
le jeudi 21 février à 21h00

Chinatown

de Roman Polanski
avec Jack Nicholson, Faye Dunaway

É.-U. / fict. vostf 1974 coul. 2h02 (cin. num.)

Dans le Los Angeles des années 30, un détective privé (Jack Nicholson sublime de flegme électrique) surveille un ingénieur des eaux que sa femme soupçonne d'adultère. Ce dernier est bientôt retrouvé noyé. Le privé poursuit son enquête qui connaîtra une fin tragique au cœur de Chinatown. Un chef-d'œuvre devenu un classique du film noir.

Le cours de cinéma du 8 février est consacré à une analyse de ce film par Frédéric Bas
vendredi 8 février à 21h00

Augustin, roi du kung-fu

d'Anne Fontaine

avec Bernard Campan, Jean-Christien Sibertin-Blanc

France / fict. 1998 coul. 1h29 (35mm)

Un apprenti comédien qui enchaîne les castings ratés se passionne pour le kung-fu et vénère Bruce Lee dont il connaît chaque film et la moindre acrobatie. Sa passion le pousse à s'installer dans le quartier chinois de Paris. Une comédie portée par l'interprétation de Jean-Christien Sibertin-Blanc, dont la gaucherie lunaire évoque celle de Buster Keaton.

Précédé de : Le Vœu (Xin Yuan) de Ji Qiaowei (Fr. /fict. vostf coul. 25min / vidéo). Dans le quartier chinois à Paris, Madame Jiang qui tient un pressing est fatiguée par son quotidien, fatiguée de garder sa petite fille Min aussi. Un jour, elle découvre une enveloppe remplie d'argent dans la veste d'une cliente. C'est alors que se produisent de curieux événements... Une fable poétique et pleine de tendresse.

mercredi 20 février à 17h30

L'Année du dragon

(Year of the Dragon)

de Michael Cimino
avec Mickey Rourke, John Lone

É.-U. / fict. vostf 1985 coul. 2h14 (35mm)

Muté à New York dans le quartier de Chinatown, un policier à la forte personnalité s'attaque aux triades. La guerre qu'il livre à ces organisations criminelles vire à l'affrontement personnel contre l'homme d'affaires Joey Tai. Mickey Rourke est époustouffant dans la peau de ce personnage seul contre tous dans un univers qui lui échappe.

jeudi 21 février à 21h00

Taipei !

Vive l'amour

(Àiqíng wànsuì)

de Tsai Ming-liang
avec Lee Kang-sheng, Chen Chao-jung

Taiwan / fict. vostf 1994 coul. 1h58 (35mm)

À Taipei, trois personnages se croisent sans jamais se rencontrer réellement : une femme qui vit seule et a désespérément besoin d'être aimée, un jeune homosexuel qui a envie de tomber amoureux et un jeune homme libre comme l'air qui ne recherche ni l'un, ni l'autre. "Dans un Taipei étrangement dépeuplé où la crise du logement coïncide avec un profond désarroi, la chair est devenue un élément du décor, un mur imperméable au plaisir." (Danielle Chou)

Copie annoncée en état moyen
mercredi 27 février à 16h30
dimanche 3 mars à 21h00



Poussières dans le vent de Hou Hsiao-hsien
le mercredi 27 février à 19h00 et le samedi 2 mars à 14h30

Taipei! (suite)

Poussières dans le vent

(*Liàn liàn fēngchén*)

de Hou Hsiao-hsien
avec Shufang Chen, Ko Lawrence

Taiwan / fict. vostf 1986 coul. 1h49 (cin. num.)

Dans les années 60, deux adolescents, amis d'enfance très liés, quittent leur village natal pour tenter leur chance à Taipei. Un film magistral. "On a dit que c'est le film de Hou Hsiao-hsien le plus proche du néoréalisme italien [...] mais il y a aussi du Bresson dans la conception du jeu des acteurs, ou dans l'attention quasi fétichiste portée aux objets comme liens sociaux." (Brigitte Duzan)

mercredi 27 février à 19h00

samedi 2 mars à 14h30

Millenium Mambo

(*Qianxi Mǎnbó*)

de Hou Hsiao-hsien
avec Shu Qi, Tuan Chun-hao

Taiwan / fict. vostf 2001 coul. 1h59 (35mm)

Vicky raconte son expérience du nouveau millénaire, alors qu'elle passe elle-même à une autre étape de sa vie. Elle se promet de vider son compte en banque pour marquer la fin de sa relation avec Hao Hao, jaloux et possessif. Et commence à fréquenter Jack, un mafieux étrangement serein. "Expérience cinématographique ultime d'une rare beauté, ce film ne se regarde pas ; il se vit. Un hymne à la mélancolie et aux moments fugaces d'une jeunesse déjà loin." (sanchoasia.com)

mercredi 27 février à 21h00

samedi 2 mars à 16h30

Betelnut Beauty

(*Ài nǐ ài wǒ*)

de Lin Chen-sheng
avec Chang Chen, Angelica Lee

Taiwan-France / fict. vostf 2001 coul. 1h45 (35mm)

Une adolescente en rébellion contre sa mère fugue et décide de travailler comme *Betelnut Beauty* en vendant dans la rue des noix de bétel réputées aphrodisiaques. Elle rencontre un jeune boulanger qui vient de quitter l'armée. Un film piquant et plein d'humour porté notamment par l'acteur Chang Chen connu en Europe pour avoir joué dans *Tigre et Dragon* et *Happy Together*.

jeudi 28 février à 14h30

samedi 2 mars à 21h00

Sweet Degeneration

(*Fànglàng*)

de Lin Cheng-sheng
avec Lee Kang-sheng, Shi Chen

Chine / fict. vostf 1997 coul. 1h58 (35mm)

Après avoir volé de l'argent à son père, Chun-Sheng part pour Taipei, où il erre d'hôtel en hôtel et multiplie les partenaires. Mais rien n'efface les sentiments ambigus qu'il partage avec sa sœur aînée. Avec une grande maîtrise visuelle, le cinéaste aborde un sujet tabou, l'amour consanguin, et livre le portrait d'une jeunesse en perte de repères.

jeudi 28 février à 16h30

dimanche 3 mars à 16h30



The Terrorizers d'Edward Yang
le jeudi 28 février à 21h00 et le dimanche 3 mars à 14h30

Yi Yi

(*Yi Yi*)

d'Edward Yang
avec Nien-jen Wu, Elaine Jin

Taiwan-Japon / fict. vostf 2000 coul. 2h53 (35mm)

Un quadragénaire marié et père de deux enfants croise son amour d'enfance. Suite à cette rencontre fortuite, il remet en cause son existence. À travers une fresque familiale et intimiste, le cinéaste signe une "œuvre foisonnante, subtil jeu de correspondances entre la pensée traditionnelle et l'ultramodernité insulaire". (Jacques Mandelbaum)

Copie annoncée en état moyen

jeudi 28 février à 19h00

The Terrorizers

(*Kong bu fen zi*)

d'Edward Yang
avec Cora Miao, Bao-ming Gu

Taiwan-Hong Kong / fict. vostf 1986 coul. 1h49 (35mm)

À Taipei, des personnages se croisent au gré d'intrigues, policières, politiques et sentimentales. À travers des figures d'artistes (un photographe, une écrivaine) qui sont comme ses doubles, le cinéaste signe un très beau film choral avec "un talent très personnel pour tisser les intrigues entre elles et un style qui doit beaucoup à la musique, mais aussi aux arts plastiques." (Olivier Père)

jeudi 28 février à 21h00

dimanche 3 mars à 14h30

Parking

(*Tíngchē*)

de Chung Mong-hong
avec Chang Chen, Guey Lun-mei

Taiwan / fict. vostf 2008 coul. 1h36 (35mm)

À Taipei, Chen Mo passe une nuit d'errance insolite à la recherche de l'indélicat chauffeur mal garé qui bloque sa voiture. Entre Tarantino et Laurel et Hardy matiné de "gags culinaires impliquant tour à tour une tête de poisson et des gâteaux à la mousse au chocolat, un film aussi déconcertant que plaisant". (Thomas Sotinel)

vendredi 1^{er} mars à 14h30

samedi 2 mars à 19h00

Au revoir Taipei

(*Yi yè táibei*)

d'Arvin Chen
avec Jack Yao, Amber Kuo

Taiwan-É.-U.-All. / fict. vostf 2010 coul. 1h25 (vidéo)

Rêvant de rejoindre sa fiancée installée à Paris, Kai passe ses nuits à feuilleter des manuels de français dans une librairie de Taipei. Un jeu de piste nocturne s'engage dans la ville lorsqu'un vieux gangster lui propose une mission en échange d'un billet d'avion. Une comédie décalée et pleine de charme, Prix du jury au festival de Deauville en 2010.

vendredi 1^{er} mars à 21h00

dimanche 3 mars à 19h00

Softitragage
.com

Le sous-titrage électronique des films est assuré par Softitragage Com Sarl.

Festivals et événements

Documentaires, courts métrages ou premiers films, c'est ce que proposent respectivement Documentaire sur grand écran, le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand et le festival Premiers plans d'Angers. Venus d'Iran ou du Chili, des cinq continents ou de la seule Europe, ils ont en commun de démontrer la diversité et le dynamisme de la création cinématographique, tous genres confondus.

Documentaire sur grand écran présente *Doc & Doc*

Les 20 ans de la revue *IMAGES documentaires*

À l'occasion de ses vingt ans, la revue *IMAGES documentaires* publie un numéro spécial et propose, en association avec Documentaire sur grand écran, un programme composé de deux films exceptionnels. Quand l'acte de création est aussi un acte de résistance.

Pour fêter ses vingt ans, la revue propose une rencontre avec son comité de rédaction et un programme composé de deux films : le film iranien de Jafar Panahi et Mojtaba Mirtahmasb *Ceci n'est pas un film* (2011), et le second volet de la trilogie de Patricio Guzmán, *La Bataille du Chili, la lutte d'un peuple sans armes - Le Coup d'État* (1973). Les deux films ont en commun la résistance à un pouvoir dictatorial, et d'être arrivés par miracle jusqu'aux écrans de cinéma. Le miracle de la solidarité.

Catherine Blangonnet-Auer (*IMAGES documentaires*) et Annick Peigné-Giuly (Documentaire sur grand écran)

mardi 12 février

{ 19h00 }

SÉANCE PRÉCÉDÉE D'UNE RENCONTRE AVEC LE COMITÉ DE RÉDACTION D'*IMAGES DOCUMENTAIRES*

Ceci n'est pas un film

de Jafar Panahi et Mojtaba Mirtahmasb

Iran / doc. 2011 coul. 1h15 (35mm)

Ceci n'est pas un film retrace une journée entière de Panahi assigné à résidence. Privé d'autorisation de tourner, de moyens techniques et humains, d'espace, c'est-à-dire privé de la réalité iranienne, de la rue iranienne constituant jusque-là la principale source d'inspiration de ses films, il démontre que le cinéma est pour lui une nécessité absolue. Antony Fiant

{ 21h00 }

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

La Bataille du Chili, la lutte d'un peuple sans armes

2^e partie *Le Coup d'État*

de Patricio Guzmán

Chili-Cuba-Fr.-Venez. / doc. 1972-1979, 1h30 (vidéo)

La Bataille du Chili est un document historique exceptionnel tourné pendant les deux dernières années du gouvernement d'Unité populaire de Salvador Allende. La pellicule vierge avait été fournie par Chris Marker. Cette 2^e partie, tournée entre mars et septembre, s'achève avec la mort du président Allende, le 11 septembre 1973.

Prochain *Doc & Doc* le mardi 12 mars à 19h00 : Leonardo Di Constanzo, jusqu'à la fiction



IMAGES documentaires



Scam* la culture avec la copie privée





Festival Premiers Plans d'Angers

Deux séances exceptionnelles pour découvrir le palmarès de la 25^e édition du festival Premiers Plans qui s'est déroulée à Angers du 18 au 27 janvier. À 18h30, une sélection de courts métrages primés et à 20h30 un long métrage primé.

mardi 5 février
{ 18h30 et 20h30 }

Depuis 1989, le festival Premiers Plans accueille chaque année une centaine de jeunes réalisateurs venus de toute l'Europe pour présenter leurs films d'école, leur premier court ou long métrage. En 2012, plus de 70 000 spectateurs ont participé au festival et découvert les premiers travaux de cinéastes qui rêvent un jour de voir leur nom cité aux côtés de Fatih Akin, Xavier Beauvois, Jessica Hausner, Nuri Bilge Ceylan, Matteo Garrone, Arnaud Desplechin, Valérie Donzelli, Nick Park, Athina Rachel Tsangari ou encore Thomas Vinterberg. Tous ont trouvé leur premier public à Angers.

Programme détaillé sur www.forumdesimages.fr à partir du mardi 29 janvier 2013



Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand

Une semaine après la fin des festivités, le festival de Clermont-Ferrand retrouve le chemin du Forum des images pour livrer le palmarès de sa 35^e édition.

samedi 16 février
{ 16h00, 18h30 et 21h00 }

Du 1^{er} au 9 février, le festival de Clermont-Ferrand est le centre du monde pour les cinéphiles friands de petites perles venues des cinq continents comme pour les professionnels qui œuvrent, jour après jour, à produire et réaliser des courts métrages. Une semaine après la fin des festivités, le Forum des images reprend comme chaque année le palmarès des œuvres primées dans les trois compétitions : labo, internationale et nationale. Réservez votre samedi !

Programme détaillé à consulter sur www.forumdesimages.fr à partir du mardi 12 février 2013



**RUE89 AVEC
LES DOIGTS
LA REVUE IPAD
QUI VOUS TOUCHE**



**0,89€
par
mois**

à retrouver dans le Kiosque !



L'Académie

Lambert Wilson enchaîne les tournages à bon rythme. Son dernier film à l'affiche : *Alceste à bicyclette* de Philippe Le Guay où il confronte Fabrice Lucchini. Sur cette expérience et bien d'autres, il revient à l'occasion d'une *Master class*. Les *Cours de cinéma* accompagnent le cycle *De Pékin à Taipei*. La bibliothèque François Truffaut propose une rencontre autour de l'ouvrage d'Anne Crémieux sur "Les minorités dans le cinéma américain".

La Master class

Michael Haneke, Denis Podalydès, Asghar Farhadi, Bertrand Blier, Lucas Belvaux, Sandrine Bonnaire, Mike Leigh, Benoît Jacquot, Vincent Lindon, Javier Beauvois, Michael Caine, André Téchiné, Abdellatif Kechiche, Isabelle Huppert, Francis Ford Coppola, James Gray, Gérard Depardieu, Olivier Assayas, Jean-Pierre et Luc Dardenne, Pavel Lounguine, Costa-Gavras... Chaque mois, un cinéaste ou un comédien renommé s'entretient avec Pascal Mérieau et évoque, images à l'appui, son parcours, ses applications artistiques, sa vision du monde.

dimanche 3 février

{ 17h00 }

durée : 1h30

La Master class de Lambert Wilson

animée par Pascal Mérieau

Critique au *Nouvel Observateur*, Pascal Mérieau a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma dont "Pialat" (Éd. Ramsay, 2007), "Depardieu" (Éd. Flammarion, 2008) et "Jean Renoir" (Éd. Flammarion, octobre 2012).

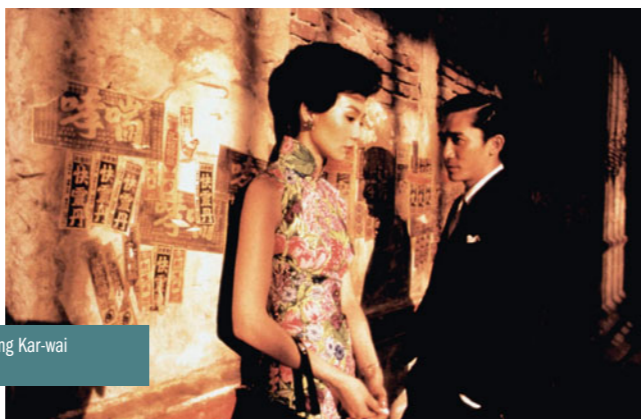
Le fils d'un grand acteur est-il destiné forcément à monter lui aussi sur les planches ? Y aurait-il là quelque malédiction ? Non, assurément, et d'ailleurs de ce destin dessiné pour lui par Georges Wilson, son père, Lambert longtemps n'a pas voulu. Qui à dix-sept ans, pourtant, s'est retrouvé élève du London's Drama Centre, lui qui alors pensait plus cinéma que théâtre et songeait moins à se faire comédien qu'il ne se rêvait en vedette, ainsi qu'il en convient aujourd'hui. Trop timide de nature, trop discret, trop impressionné aussi par ce père dont il se souvient comme faisant flamme de la brindille la plus infime. Acteur pourtant, c'est ce qu'il est devenu, tant en France qu'en Angleterre et à Hollywood, l'anglais étant sa seconde langue maternelle, qu'il parle sans aucun accent. Acteur ici et là, donc, mais il lui a fallu du temps avant d'y prendre plaisir, lui qui est aussi un chanteur estimé, metteur en scène de théâtre, bientôt de cinéma, c'est en tout cas à cela qu'il pense aujourd'hui. Le plaisir il l'a trouvé d'abord, dit-il, sur les plateaux de cinéma, il aime le travail d'équipe, le sentiment d'avancer ensemble, que ce soit à Hollywood pour *Cinq jours ce printemps-là* de Fred Zinnemann, ou *Matrix* notamment, ou sous la direction d'Alain Resnais, dont il est devenu, depuis *On connaît la chanson* (1997), un des comédiens de référence, jusqu'à *Vous n'avez encore rien vu* (2012), en attendant, peut-être, la prochaine réalisation du maître.

En 2010, il a vécu cet événement rarissime de monter à deux reprises les marches de Cannes, pour les films de Bertrand Tavernier *La Princesse de Montpensier* et Xavier Beauvois *Des hommes et des dieux*. Dans *Alceste à bicyclette*, de Philippe Le Guay, il incarne une vedette de télévision qui se met en tête de monter et de jouer "Le Misanthrope" avec Fabrice Lucchini. Rencontre explosive de deux conceptions, pourtant les deux comédiens se sont trouvés sur une même longueur d'ondes. De tout cela, et de tout ce qu'il lui plaira, Lambert Wilson parlera le 3 février au Forum des images.

Pascal Mérieau

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la date de la Master class





In The Mood For Love de Wong Kar-wai
le vendredi 22 février à 21h00

Les Cours de cinéma

Chaque semaine, un critique de renom, un historien ou un enseignant en cinéma analyse un film ou un sujet en lien avec un programme du Forum des images. Des cours ouverts à tous, en entrée libre, pour comprendre une œuvre ou se familiariser avec l'une de nos thématiques. Les Cours de cinéma de février et le premier du mois de mars accompagnent le cycle *De Pékin à Taipei, 1 000 visages de la Chine*.

vendredi
1^{er} février
{ 18h30 }

durée : 1h30

DE PÉKIN À TAIPEI, 1 000 VISAGES DE LA CHINE

Pékin et Shanghai ou la dualité transposée à l'écran

par **Luisa Prudentino**

Luisa Prudentino est sinologue, spécialiste du cinéma chinois. Auteur de nombreux ouvrages et essais sur le sujet, elle est professeur de langue et culture chinoises à l'università del Salento (Lecce - Italie), chargée de cours à l'INALCO et à l'université de Lorraine en histoire du cinéma chinois et membre du CERLOM (Centre d'étude et de recherche sur les littératures et les oralités du monde).

Depuis toujours, Pékin et Shanghai surfent sur leur dualité. Pékin, symbole du pouvoir politique et administratif ; Shanghai, ville cosmopolite, capitale du vice dans les années 30 et ville symbole des réformes voulues par Deng Xiaoping. Nous retrouvons cette dualité à l'écran puisque la ville, toile de fond ou bien protagoniste principale, dans le cinéma chinois a toujours eu un rôle incontournable. **Luisa Prudentino**

vendredi
8 février
{ 18h30 }

durée : 1h30

DE PÉKIN À TAIPEI, 1 000 VISAGES DE LA CHINE

Chinatown

de Roman Polanski

par **Frédéric Bas**

Historien de formation, **Frédéric Bas** est enseignant, producteur indépendant à *France Culture* et critique de cinéma à la revue *Chronic'art*. Il a réalisé plusieurs films documentaires.

Après le New York horrifique de *Rosemary's Baby*, c'est Los Angeles et son espace urbain éclaté que Roman Polanski choisit d'explorer dans *Chinatown*. La mythologie de L.A. tel que le polar et le film noir l'ont construite permet au cinéaste de représenter la ville comme un espace fantomatique et étrange qui contamine son personnage et sa logique. Chinatown est le nom-sésame de cette radicale étrangeté. **Frédéric Bas**
Film programmé vendredi 8 février à 21h00

vendredi
15 février
{ 18h30 }

durée : 1h30

DE PÉKIN À TAIPEI, 1 000 VISAGES DE LA CHINE

Ning Ying et sa trilogie : l'hommage d'une Pékinoise à sa ville

par **Luisa Prudentino**

voir ci-contre

Cette trilogie (*Jouer pour le plaisir*, *Ronde de flics à Pékin*, *Un taxi à Pékin*), qui couvre plus d'une décennie, est un formidable document de mémoire artistique au sujet de Pékin. Elle rend compte de l'effondrement de ses modes de vie et des espaces urbains sous le coup du changement d'ère économique. Nous verrons comment à travers la transformation d'une ville, Ning Ying nous parle de la transformation de toute une nation. **Luisa Prudentino**

Le film *Jouer pour le plaisir* est programmé dimanche 17 février à 16h30 en présence de la réalisatrice Ning Ying et suivi d'une rencontre avec le public

Le film *Ronde de flics à Pékin* est programmé dimanche 17 février à 19h15 en présence de la réalisatrice Ning Ying et suivi d'une rencontre avec le public

Le film *Un taxi à Pékin* est programmé dimanche 17 février à 21h30 et jeudi 21 février à 16h30

vendredi
22 février
{ 18h30 }

durée : 1h30

DE PÉKIN À TAIPEI, 1 000 VISAGES DE LA CHINE

Hong Kong et Wong Kar-wai : ville rêvée, ville hantée, ville imaginée

par **Brigitte Duzan**

Écrivain, linguiste et traductrice, **Brigitte Duzan** travaille tout particulièrement sur les interactions entre la littérature et le cinéma dans le domaine chinois. Elle a publié "Cent ans de soucis et soudain le printemps" (Éds De l'Aube, 2004), et dirige deux sites de référence incontournables sur le cinéma chinois et la littérature chinoise moderne : www.chinesemovies.com.fr et www.chinese-shortstories.com

Telle nous apparaît Hong Kong chez Wong Kar-wai : ville rêvée par les personnages autant que leur auteur, ville hantée par le passé autant que le futur, ville imaginée/imaginaire, jusqu'au fantôme dans les films publicitaires du cinéaste. **Brigitte Duzan**

Le film *In The Mood For Love* est programmé vendredi 22 février à 21h00

Le film *Chungking Express* est programmé samedi 23 février à 19h00

Le film *Les Anges déchus* est programmé jeudi 21 février à 14h30 et samedi 23 février à 21h00

vendredi
1^{er} mars
{ 18h30 }



DE PÉKIN À TAIPEI, 1 000 VISAGES DE LA CHINE

Taipei au cinéma

par Wafa Ghermani

Wafa Ghermani est doctorante en histoire du cinéma à l'université de la Sorbonne Nouvelle et associée au CEFC (Centre d'études français sur la Chine contemporaine) à Taipei. Sa thèse porte sur le cinéma taiwanais depuis la période coloniale et la représentation de la nation. Elle est l'auteur de plusieurs articles à ce sujet.

Depuis l'époque coloniale japonaise à nos jours en passant par la période de la dictature des Nationalistes chinois, Taipei est l'objet de représentations contradictoires qui révèlent son identité fragmentée. Cette présentation revient plus particulièrement sur l'image de Taipei à l'écran avant Tsai Ming-liang, Hou Hsiao-hsien et Edward Yang. **Wafa Ghermani**

durée : 1h30

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Prochains Cours de cinéma les vendredis 8, 15, 22 et 29 mars à 18h30



La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma

La bibliothèque du cinéma François Truffaut organise régulièrement au Forum des images une rencontre autour du livre et du cinéma.

jeudi 21 février
{ 19h15 }

Les minorités dans le cinéma américain

Rencontre avec Anne Crémieux, maître de conférences à l'université Paris-Ouest-Nanterre, à l'occasion de la parution de son livre "Les minorités dans le cinéma américain" (Éd. Charles Corlet, *CinémAction* n°143). Elle a également publié "Les cinéastes noirs américains et le rêve hollywoodien" (Éd. L'Harmattan, 2004) et contribue régulièrement au magazine *Africultures.com*.

Animée par Régis Dubois, docteur en cinéma, auteur, journaliste, réalisateur, enseignant en cinéma et audiovisuel, et Françoise Puaux, directrice de publication de la revue *CinémAction*.

La culture américaine s'exprime et se comprend aussi par ses marges. Sans nier pour autant leur désir d'intégration, les minorités posent des regards critiques sur la culture dite *mainstream*, soulevant des questions d'identité ethnique, sexuelle et de genre. Au carrefour des *cultural studies*, ce volume propose un regard croisé sur les identités multiples en adoptant une approche transversale, tout en replaçant les films dans leurs contextes historiques.

Entrée libre dans la limite des places disponibles



CinémAction



LE MADE IN FRANCE
SOUFFRE FACE À
LA CHINE
INVESTIT DANS
LE MADE IN FRANCE



ENVOYEZ PROMENER
VOTRE VISION DU MONDE

 Courrier
international

Chaque jeudi, chez votre marchand de journaux

Cinéma ville

Paris, ville lumière, ville cinéma, au prisme des milliers de films qu'elle a inspirés. Autour d'un réalisateur, d'un acteur, d'un quartier, d'une époque ou d'un thème, **Cinéma ville propose chaque mois une exploration de ce qui palpite dans la cité. En février, parcours d'élégance pour découvrir, en un siècle d'images, le lien privilégié que la capitale entretient avec la mode.**

Cinéma ville

Paris, capitale de la mode

Dès 1910 et jusqu'à la fin des années 1970, les actualités cinématographiques, dans lesquelles de belles créatures arborent modèles et parures, constituent un véritable catalogue de la mode féminine et de son évolution. Chaque semaine, au fil des saisons, en temps de guerre comme en temps de paix, un reportage diffusé en avant-programme présentait en images aux spectateurs(trices) des salles de cinéma la dernière mode des gants et chapeaux, fourrures et maillots de bains, accessoires et robes de Paris. Car la mode, de tout temps, a fait d'innocentes victimes, notamment parmi les représentants de la gent masculine, ce qu'à la même époque quelques courts métrages burlesques illustrent avec humour. Ainsi, le passage d'*Une dame vraiment bien* ne manque pas de provoquer des catastrophes en série... tandis que *Polycarpe inspecteur de la mode* s'emploie, mètre en main, à contrôler la longueur des jupes dans les rues de la capitale.

Autres temps, autres mœurs, un reportage télévisé de "Dim, Dam, Dom" revient cinquante ans plus tard sur ce sujet brûlant : *De la mini à la micro*. D'autres aspects de la mode ont été abordés dans le cadre de ce magazine télévisé des années 60, attentif à l'air du temps comme un portrait du mannequin anglais *Twiggy à Paris*, un défilé *Cardin Courrèges* présenté, à sa façon, par Jean Yanne... La télévision, c'est aussi la publicité, et celle des collants Dim (*Publicités Dim 1970-1986*) offre une parfaite image de la femme moderne, libre et séduisante, arpenteant de ses grandes jambes les rues de Paris.

La mode mise en scène

Mode et cinéma ont tissé de multiples liens. Les cinéastes ont souvent fait appel à de grands couturiers pour les costumes de leurs films - Coco Chanel (*La Règle du jeu* de Jean Renoir), Christian Dior (*La Valse de Paris* de Marcel Achard) -, donnant parfois naissance à une relation privilégiée entre le couturier et son modèle, ainsi Pierre Cardin et Jeanne Moreau (*La Baie des anges* de Jacques Demy)... De nombreuses fictions ont également pris ces milieux de la mode pour sujet, s'attachant aux destinées de mannequins ou de couturiers : *Paradis perdu* d'Abel Gance et *Falbalas* de Jacques Becker avec Micheline Presle.

Des maisons de couture aux grands magasins

Décor de cinéma mais entreprises réelles, les grandes maisons historiques parisiennes (Coco Chanel, Christian Dior, Yves Saint Laurent) et leurs successeurs (Azzedine Alaïa, Jean-Paul Gaultier, Yohji Yamamoto) ont marqué leur époque et font l'objet de nombreux documentaires avant le déferlement des modes austères des années 1990 venues de Belgique et du Japon, et la mondialisation des années 2000. Ces prestigieuses maisons ne doivent pas faire oublier d'autres temples, plus démocratiques, que sont les grands magasins. Apparus au milieu du XIX^e siècle, ils font aujourd'hui partie intégrante du paysage parisien et constituent, rive droite comme rive gauche, une étape obligée pour une découverte de la mode parisienne. Simone Signoret, suivie par William Klein, s'y mêle, le temps d'un reportage (*Aux grands magasins*), à la foule anonyme des clientes et des employées.



▶ Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr



Adorables créatures de Christian-Jaque
le vendredi 8 février à 16h30

Paris, capitale de la mode

Les séances

vendredi 1^{er} février

{ 16h30 }

Falbalas

de Jacques Becker
avec Micheline Presle, Raymond Rouleau
France / fict. 1944 n&b 1h52 (35mm)

Philippe Clarence, jeune couturier plein de talent et don Juan impénitent, entreprend la conquête de Micheline, la fiancée de son ami, soyeux lyonnais. Brillant portrait du monde de la haute couture, *Falbalas* est fréquemment cité par le couturier Jean-Paul Gaultier comme étant à l'origine de sa vocation artistique.

{ 19h00 }

Paradis perdu

d'Abel Gance
avec Micheline Presle, Fernand Gravey
France / fict. 1939 n&b 1h30 (35mm)

Employée chez un grand couturier parisien, Janine (Micheline Presle) rencontre Pierre (Fernand Gravey), un jeune peintre qui par amour pour elle devient un célèbre dessinateur de mode. Mais la guerre éclate... La chanson "Paradis perdu", qui revient tout au long du film, souligne le romantisme de ce drame sentimental.

mardi 5 février

{ 14h30 }

Carnet de notes sur vêtements et villes

de Wim Wenders
France / doc. 1989 coul. 1h20 (35mm)

Portrait du couturier japonais Yohji Yamamoto. Wim Wenders le suit à Paris et à Tokyo, filme les essayages, les répétitions et la présentation de la collection à la Cour carrée du Louvre. Filmant aussi bien les vêtements que les villes, Wenders porte un regard de créateur sur un autre créateur.

{ 16h30 }

La Vie de bohème

de Marcel L'Herbier
avec Maria Denis, Louis Jourdan
France / fict. 1942 n&b 1h55 (35mm)

L'amour de Mimi, la jeune couturière, et de Rodolphe le poète, dans le Paris insouciant des jeunes artistes au milieu du XIX^e siècle. Ce mélodrame, adapté du célèbre roman de Henry Murger, dépeint avec vivacité le milieu frivole du "cercle de la bohème".

vendredi 8 février

{ 16h30 }

Adorables créatures

de Christian-Jaque
avec Daniel Gelin, Martine Carol, Danielle Darrieux
France / fict. 1952 n&b 1h55 (35mm)

André vient d'épouser Catherine, la fille "chaste et pure" de ses voisins. Il lui jure qu'il n'a aimé qu'elle, oubliant une vie sentimentale agitée aux nombreux déboires qu'un narrateur se charge de nous rappeler. Une comédie enlevée qui dresse une série de portraits de Parisiennes interprétées par les vedettes féminines de l'époque.

{ 19h00 }

La Baie des anges

de Jacques Demy
avec Jeanne Moreau, Claude Mann
France / fict. 1963 n&b 1h24 (35mm)

Un jeune employé de banque parisien découvre au casino d'Enghien l'attrait du gain facile. En vacances sur la Côte d'Azur, il rencontre une flambeuse. Pour ne pas se perdre, il veut regagner Paris et lui propose de rentrer avec lui. Les robes de Jeanne Moreau sont de Pierre Cardin.

Précédé de: **Cardin Courrèges** de Nicolas Ribowski, série Dim Dam Dom (Fr. / doc. 1969 coul. 11min / vidéo). Jean Yanne commente en latin la dernière collection de mode du couturier Pierre Cardin. Brève apparition de Romy Schneider entre deux défilés de mode.

mardi 12 février

{ 14h30 }

La Valse de Paris

de Marcel Achard
avec Pierre Fresnay, Yvonne Printemps
France / fict. 1949 n&b 1h36 (35mm)

Les succès de Jacques Offenbach et ses amours contrariées avec Hortense Schneider, son interprète favorite. Cette évocation romancée de la vie du célèbre compositeur retrace avec un certain charme l'atmosphère de fête du Paris du Second Empire.

{ 16h30 }

Les Amants de minuit

de Roger Richebé
avec Jean Marais, Dany Robin
France / fict. 1952 n&b 1h42 (35mm)

Le soir de Noël, un faux-monnaieur, aventurier désœuvré, séduit une jeune vendeuse de haute couture naïve et timide. Il lui offre une soirée de rêve dans un grand cabaret montmartrois. Une bluette qui garantit les délices sucrées d'un mélodrame léger.

Précédé de: **Une dame vraiment bien** de Romeo Bosetti (Fr. / fict. 1908 muet n&b 5min / vidéo). En promenade dans les rues de Paris, une jolie femme attire les convoitises masculines provoquant des réactions en chaîne : chutes, collisions et autres qui-proquos...

vendredi 15 février

{ 14h30 }

Aux grands magasins

de William Klein
série **Les femmes aussi**
France / doc. 1964 n&b 45min (vidéo)

Simone Signoret se promène dans les allées du grand magasin Le Printemps et aborde des femmes de tous âges et de tous milieux. La série télévisée "Les femmes aussi", produite par Éliane Victor dans les années 60, a révélé une réalité sociale que la télévision n'abordait pas à l'époque.

Précédé de: **Paris en pantalon** de Jacques Brissot, série Dim Dam Dom (Fr. / doc. 1968 coul. 6min / vidéo). Signe de modernité et de liberté pour les femmes qui le portent, le pantalon envahit les rues de la capitale.

{ 19h00 }

Au bonheur des dames

d'André Cayatte
avec Michel Simon, Albert Préjean
France / fict. 1943 n&b 1h27 (35mm)

À la fin du XIX^e siècle, le tout-Paris se presse au grand magasin de Gustave Mouret, Au Bonheur des dames, au grand désespoir de Baudu (Michel Simon), vieux marchand drapier qui voit sa clientèle désertier sa boutique... Cette adaptation très marquée par les idées de son temps reste cependant fidèle au célèbre roman de Zola.

mardi 19 février

{ 14h30 }

Christian Dior, le couturier et son double

de **Philippe Lanfranchi**

France / doc. 2005 coul. 52min (vidéo)

La vie du brillant couturier, personnage timide et solitaire, à l'écart des mondanités. Le film s'appuie sur des archives et des interviews de Jean-Louis Scherrer, Pierre Cardin ou John Galliano.

Précédé de : *Coco Chanel* de Henri Carrier, série 5 Colonnes à la une (Fr. / doc. 1959 n&b 11min / vidéo). À l'occasion de la présentation de sa collection printemps-été 1959, Coco Chanel donne à Pierre Dumayet sa définition de l'élégance et de la féminité.

{ 16h30 }

Les Bonnes Femmes

de **Claude Chabrol**

avec **Bernadette Lafont, Stéphane Audran**

France / fict. 1960 n&b 1h36 (35mm)

Quatre jeunes Parisiennes, vendeuses dans un magasin d'électroménager du boulevard Henri IV, tentent d'échapper, chacune à sa manière, à l'ennui et à la médiocrité de leur vie quotidienne.

Précédé de : *Twiggy à Paris* de Ronald Traeger, série Dim Dam Dom (Fr. / doc. 1967 n&b 3min / vidéo). Les images de Twiggy, célèbre mannequin anglais filmé au Trocadéro en train de faire du patin à roulettes, sont prétextes à une présentation de quelques modèles.

{ 19h00 }

Mine, de fil en aiguille

de **Valérie Minetto**

France / doc. 2009 coul. 1h23 (vidéo)

Depuis quarante ans, Mine Barral Vergez confectionne les costumes de scène du tout-Paris, du Lido à la Comédie française, du Moulin rouge à l'Olympia. Artisan hors pair, au savoir-faire et aux souvenirs extraordinaires, elle continue de diriger avec passion son atelier de couture au cœur de Paris.

Précédé de : *Polycarpe inspecteur de la mode*, réalisation anonyme (Fr. / fict. 1911 muets n&b 6min / vidéo). Polycarpe, muni d'un mètre, poursuit les Parisiennes dans les rues, afin de contrôler la longueur de leurs jupes.

{ 21h00 }

La Règle du jeu

de **Jean Renoir**

avec **Marcel Dalio, Nora Gregor**

France / fict. 1939 n&b 1h52 (35mm)

Un aristocrate parisien, sa femme Christine, courtisée par un aviateur, sa maîtresse et Octave, parasite mondain, quittent Paris pour le château familial à l'occasion d'une partie de chasse. Dans un univers hiérarchisé où domestiques et maîtres vivent les mêmes passions et les mêmes fauxsemblants, la comédie tourne au drame. Les robes sont de Coco Chanel.

mercredi 20 février { 18h30 } - durée : 1h30

EN SALLE DES COLLECTIONS

La figure de la Parisienne à l'écran

Élégante, impertinente, libre, gouailleuse ? Comment le cinéma a-t-il présenté les multiples facettes de la Parisienne ? Illustrée d'extraits de films de la collection du Forum des images, une conférence de Mireille Beaulieu, programmatrice et historienne du cinéma.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

vendredi 22 février

{ 14h30 }

Le Couturier de ces dames

de **Jean Boyer**

avec **Fernandel, Suzy Delair**

France / fict. 1956 n&b 1h35 (35mm)

Un tailleur hérite d'une maison de couture et crée sa propre collection, à l'insu de sa femme. Ce vaudeville, qui prend pour sujet le milieu de la mode à Paris, doit tout à ses interprètes : Suzy Delair en femme jalouse donne la réplique à Fernandel qui, dans un rôle de créateur éclairé et coureur de jupons, laisse éclater sa verve comique.

{ 19h00 }

Chacun cherche son chat

de **Cédric Klapisch**

avec **Garance Clavel, Zinedine Soualem**

France / fict. 1996 coul. 1h35 (35mm)

De retour de vacances, Chloé, maquilleuse dans le milieu de la mode, apprend la disparition de son chat. Aidée dans ses recherches du matou par la vieille dame qui en avait la garde, elle arpente le quartier branché de la Bastille.

Précédé de : *De la mini à la micro* d'Igor Gourine, série Dim Dam Dom (Fr. / doc. 1967 coul. 4min / vidéo). Dans les rues de Paris, les femmes qui portent la minijupe attirent les regards et les commentaires des passants.

mardi 26 février

{ 14h30 }

Les Années Palace

de **Chantal Lachbats**

France / doc. 2005 coul. 1h22 (vidéo)

En 1978 s'ouvre le Palace, le lieu de nuit le plus vaste de la capitale, rue du Faubourg-Montmartre où se croise le Paris branché de la haute couture, de la musique, des médias... Images d'archives et interviews retracent l'histoire du club mythique et de toute une époque, qui a vu la gauche arriver au pouvoir.

Précédé de : *Azzedine Alaïa* de Robert Réa (Fr. / doc. 1987 coul. 27min / vidéo). Le couturier évoque, dans ce reportage au ton résolument moderne, ses débuts en Tunisie et ses sources d'inspiration. Jean-Baptiste Mondino et Jean-Paul Goude y font une apparition.

{ 16h30 }

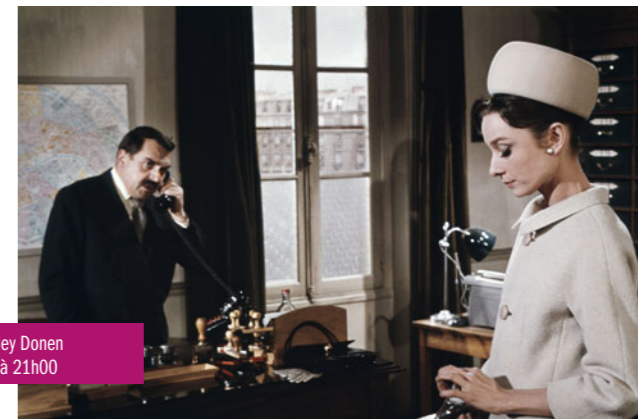
Pot-bouille

de **Julien Duvivier**

avec **Gérard Philippe, Danielle Darieux**

France / fict. 1957 n&b 1h55 (35mm)

Octave Mouret, jeune provincial arriviste, emménage dans un immeuble bourgeois de la rue de Choiseul et se fait embaucher dans le magasin d'étoffes Au bonheur des dames. Tirant parti de son pouvoir de séduction, il ne tarde pas à gravir les échelons de la réussite sociale.



Charade de Stanley Donen
le mardi 26 février à 21h00

{ 19h00 }

La Machine mode

de **Jérôme de Missolz**

France / doc. 1994 coul. 1h26 (vidéo)

Un reportage sur le monde de la mode à l'heure de la présentation des collections de prêt-à-porter et de haute couture à Paris en 1994. En coulisses et sous les feux de la rampe, des ateliers de fabrication aux défilés, la caméra filme couturiers, stylistes, mannequins.

Précédé de : *Publicités Dim 1970-1986*, sélection Forum des images (Fr. / pub. vers 1985 coul. 6min / vidéo). Neuf spots publicitaires réalisés entre 1970 et 1986 par l'agence Publicis pour les bas Dim.

{ 21h00 }

Charade

de **Stanley Donen**

avec **Audrey Hepburn, Cary Grant**

É.-U. / fiction vostf 1963 coul. 1h53 (35mm)

Une jeune Américaine, dont le mari vient d'être assassiné, est poursuivie par une bande de malfaiteurs qui recherchent l'argent qu'il avait volé. Le suspense des situations, l'humour des dialogues et l'interprétation des acteurs contribuent à l'ambiance hitchcockienne de cette comédie d'espionnage. Audrey Hepburn est habillée par Hubert de Givenchy

Jeune public

En février, amusons-nous au jeu des 7 sept familles avec les différents films de la thématique *Vies de familles*. Partons avec eux en Thaïlande, au Japon, au Tchad, en France ou en Iran à la rencontre de modes de vies et de paysages plus ou moins ordinaires ! En Salle des collections, des films et des jeux multimédias attendent également les cinéphiles en herbe.

Les Après-midi des enfants

Vies de familles

jusqu'au 30 mars 2013

Avec leur formule "un film, un débat, un goûter", les *Après-midi des enfants* continuent à s'intéresser aux us et coutumes des familles à travers le monde. Avec, pour les plus petits, une séance feutrée autour de berceuses chantées dans leur langue d'origine.



samedi
2 février
{ 15h00 }

À PARTIR DE
8 ANS

VIES DE FAMILLES

Mes Voisins les Yamada

d'Isao Takahata

Jap. / anim. vf 1999 coul. 1h44 (35mm)

Nonoko Yamada, une fillette espiègle, nous présente les membres de sa famille peu ordinaire : son père, homme d'affaires un peu bougon ; sa mère, au naturel spontané, vite démoralisée par les travaux domestiques ; son grand frère, qui déteste étudier, et sa grand-mère, une septuagénaire qui donne son avis sur tout... Un dessin animé hors du commun !



mercredi
6 février
{ 16h00 }

À PARTIR DE
2 ANS

VIES DE FAMILLES

TOUT-PETITS CINÉMA

Les Berceuses du monde

d'Elizaveta Skvorcova

Russie / anim. 2006 coul. 40min (vidéo)

Une séance feutrée autour de berceuses chantées dans leur langue d'origine, pour voyager en dessin animé et en musique à travers le monde et partir à la rencontre de cultures différentes. Un éveil en douceur qui donnera aux tout-petits spectateurs la sensation d'être bercés par une maman affectueuse !

Au programme : *La berceuse africaine, La berceuse bulgare, La berceuse française, La berceuse japonaise, La berceuse russe, La berceuse turque...*

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr



Les goûters sont offerts par
Mère et Brioche Pasquier

Les Berceuses du monde d'Elizaveta Skvorcova
le mercredi 6 février à 16h00



**samedi
9 février**
{ 15h00 }

**À PARTIR DE
7 ANS**

VIES DE FAMILLES

La Gloire de mon père

d'Yves Robert
Fr. / fict. 1990 coul. 1h45
(35mm)

Chronique d'une famille du début du XX^e siècle à travers le regard et les souvenirs d'enfance de Marcel Pagnol. De sa découverte émerveillée des collines provençales à son amitié avec un petit braconnier, pour la chasse à la bartavelle, un film pittoresque et chaleureux.



**mercredi
13 février**
{ 15h00 }

**À PARTIR DE
6 ANS**

VIES DE FAMILLES

Chang

de Merian C. Cooper
et Ernest B. Schoedsack
É.-U. / fict. muet sonorisé avec
lecture des cartons 1927 1h10
(35mm)

En Thaïlande, Krou et les siens partent au cœur de la forêt de Siam affronter le tigre et la panthère. Ils découvrent qu'un éléphant a dévasté leur champ de riz. Krou réussit à le capturer, mais la maman de Chang surgit pour le libérer. Fascinant film d'aventures exotiques, signé des réalisateurs de *King Kong* et présenté sous une forme documentaire.



**samedi 1
6 février**
{ 15h00 }

**À PARTIR DE
8 ANS**

VIES DE FAMILLES

Abouna (notre père)

de Mahamat Saleh Haroun
Fr.-Tchad / fict. 2002 coul. 1h21
(35mm)

Un matin, Tahir et Amine s'aperçoivent que leur père a quitté le domicile familial. Désespérés, les deux frères de 15 et 8 ans partent à sa recherche. Ils font les 400 coups en ville et se réfugient dans des salles de cinéma. Un film sensible et juste qui traite d'une réalité très répandue au Tchad : l'absence de figure paternelle.



**mercredi
20 février**
{ 15h00 }

**À PARTIR DE
7 ANS**

VIES DE FAMILLES

Les Simpson le film

de David Silverman
É.-U. / anim. vf 2007 coul. 1h30
(35mm)

Après que Homer a gravement pollué le lac de Springfield, une agence de protection de l'environnement met la ville en quarantaine. Ses habitants furieux sont bien décidés à écharper le coupable. Les Simpson n'ont alors d'autre choix que de s'exiler en Alaska... Une adaptation réussie et hilarante en long métrage de la fameuse série.



**samedi
23 février**
{ 15h00 }

**À PARTIR DE
7 ANS**

VIES DE FAMILLES

Le Petit Peintre du Rajasthan

de Rajkumar Bhan
Inde / fict. vf 2006 coul. 1h28
(35mm)

Anirudh, un jeune garçon de onze ans, est placé pour quelques jours chez sa grand-mère par ses parents débordés. L'enfant, qui ne connaît que la grande ville de Bombay, découvre les trésors du Rajasthan et se trouve une vocation... Un film sur la transmission, où le monde moderne s'approprie le passé.



**mercredi
27 février**
{ 15h00 }

**À PARTIR DE
8 ANS**

VIES DE FAMILLES

Où est la maison de mon ami ?

d'Abbas Kiarostami
Iran / fict. vostf 1987 coul. 1h25
(35mm)

Ahmad, écolier d'un village iranien, s'aperçoit un soir qu'il a emporté par mégarde le cahier de son camarade. Il part à la recherche de son ami mais la route jusqu'au hameau voisin est longue et difficile. Débordant de sensibilité, magnifiquement interprété, ce film est signé par le maître du cinéma iranien : Abbas Kiarostami.



Le Cameraman

**À voir en famille dans le cycle
De Pékin à Taipei, 1 000 visages de la Chine**

dimanche 3 février à 16h30

À PARTIR DE 8 ANS

Le Cameraman

(vostf) [voir p.20]

Groupes, sur inscriptions

Toutes les séances du mercredi après-midi sont ouvertes aux groupes (centres de loisirs Ville de Paris, associations, CE...).
2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs.
Réservation obligatoire au 01 44 76 63 48



Au bout du monde de Konstantin Bronzit
en Salle des collections

Le Coin des enfants

Avec plus de 150 films pour les petits curieux et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants ! Des moments de cinéma à partager en famille chaque après-midi. Entrée libre avec un billet *Après-midi des enfants*.

À PARTIR DE 4 ANS

Au bout du monde

de Konstantin Bronzit

France / fict. 1999 coul. 7min (vidéo)

Une maison se balance sur le pic d'une colline, provoquant des situations aussi embarrassantes qu'irrésistibles. Ce court métrage est un des plus grands succès de notre Salle des collections, auprès des enfants comme des plus grands. Une magnifique occasion (avec fous rires garantis !) de découvrir le réalisateur de *L'Ogre de la taïga* (qui sort ce mois-ci au cinéma).

LE CINÉ-JEU – DE 3 À 12 ANS

Joue avec les images : Zazie dans le métro

La Salle des collections abrite de nombreux jeux interactifs invitant les enfants à un voyage ludique au cœur du cinéma. Puzzles, jeux de son, de montage et quiz thématiques : il y en a pour tous les goûts. En février, c'est un drôle de puzzle dont les images s'animent comme par magie qui est à l'honneur. C'est aussi l'un des jeux les plus demandés du Coin des enfants !

► Retrouvez la liste complète des films des petits curieux à découvrir en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr



Como todo el mundo de Franco Lolli, en Salle des collections

Le Coin des ados

Pour les plus grands, 150 films sont également à découvrir en Salle des collections !

Bon plan : Passecollections gratuit pour les moins de 25 ans

► Retrouvez la liste complète des films pour ados en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr

Forum des images

1 AN DE CINÉMA EN ACCÈS ILLIMITÉ AVEC LE PASSEPARTOUT

Tarif plein

11€ par mois
(132€ - 1 an)

Tarif réduit*

8€ par mois
(96€ - 1 an)

Tarif étudiants

7€ par mois
(70€ - 10 mois)

* enseignants, + 60 ans,
demandeurs d'emploi, handicapés,
intermittents du spectacle,
comités d'entreprises,
agents de la ville de Paris

voir avantages et modalités p.53

La Salle des collections

7 500 films à visionner sur écrans individuels : c'est ce que propose la Salle des collections, véritable mine d'or pour les amoureux de Paris, les cinéphiles et ceux qui s'interrogent sur le monde qui nous entoure. Chaque mois, des nouveautés, des coups de cœur, des films oubliés refont surface. Pour le plaisir de revoir des grands classiques, mais aussi des films devenus introuvables.

La Salle des collections

À la recherche d'un héros perdu

La collection Mosfilm du Forum des images souffle, ce mois-ci, sa première bougie ! Pour célébrer cet anniversaire, Eugénie Zvonkine, spécialiste du cinéma russe, présente quelques-uns de ses coups de cœur, mardi 12 février.

Fondé dans les années 20, le studio de cinéma de Moscou a produit à ce jour près de deux mille films. Parmi eux, une trentaine, tous genres et époques confondus, est disponible dans la Salle des collections du Forum des images. S'y côtoient des films très largement connus en Occident et ceux dont la grande renommée populaire en Russie n'a pas traversé les frontières. Le choix de commencer cette collection en 1957 n'est pas anodin : c'est l'heure du Dégel en Union soviétique et les cinéastes peuvent enfin respirer et créer un peu plus librement. La collection Mosfilm s'ouvre ainsi sur le classique *Quand passent les cigognes* de Mikhaïl Kalatozov qui, avec sa Palme d'or cannoise, a fait savoir au monde entier que le cinéma soviétique renaissait de ses cendres après la période dite "de peu de films" et la censure extrême de la fin du régime stalinien. À cette époque, la question du héros taraude les cinéphiles et les cinéastes soviétiques. Comment créer un nouvel héros pour le cinéma soviétique, à la fois attachant et exaltant, mais moins terrifiant de perfection que les héros de la fin du cinéma stalinien ? On le voulait infailible et inébranlable, on le veut désormais complexe, moins sûr de lui, un peu perdu. Kalatozov montre ainsi des êtres dont la grande histoire vient briser les destins, alors que jusque-là les héros se devaient d'être dévoués corps et âme à la cause commune.

Dès le début des années 60, Andreï Tarkovski introduit à travers son œuvre ce qu'il appelle lui-même "l'homme faible", "celui qui n'est pas un lutteur par ses signes extérieurs, mais que je vois comme le vainqueur dans cette vie". Cette définition sera en sourdine déclinée sur tous les tons durant la stagnation. Tarkovski opte pour un moine rempli de doutes et questionnant sans cesse sa foi dans *Andreï Roublev* (1966). En 1977, Gueorgui Danelia présente au public soviétique l'attachant *Mimino* dont les bravades et la joie de vivre toutes géorgiennes sont hantées par une nostalgie de sa terre natale (des images fugaces traversent le film). Avec la Perestroïka, vient le temps des bilans et les héros du passé soviétique se multiplient dans les films. Des héros malgré eux de *L'Été froid de l'année 53* (1988) d'Alexandre Prochkine qui rappellent les mercenaires de John Sturges, aux héros endoctrinés de l'hilarant *Kin-dza-dza* (1986) de Gueorgui Danelia qui, sous forme de film fantastique, offre une mordante satire de la stagnation, en passant par Alexei Varakine, prisonnier d'un temps figé, celui de l'ère soviétique dans *La Ville zéro* (1988) de Karen Chakhnazarov, chacun devient aussi le parangon d'un passé que les cinéastes n'ont de cesse d'analyser.

Voir la liste de tous les films disponibles sur www.forumdesimages.fr/Les-collections-de-films

Mosfilm : séance découverte

mardi 12 février { 18h30 } - durée : 1h30

Extraits à l'appui, Eugénie Zvonkine, spécialiste du cinéma russe, présente la collection Mosfilm du Forum des images.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Visite découverte de la Salle des collections

Le premier jeudi de chaque mois à 19h30

durée : 1h00

Pour vos premiers pas dans les collections de films du Forum des images, laissez-vous guider par un agent d'accueil.

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Réservation possible à l'accueil du Forum des images

La Parisienne à l'écran

mercredi 20 février { 18h30 } - durée : 1h30

Élegante, impertinente, libre, gouailleuse ? Comment le cinéma a-t-il présenté les multiples facettes de la Parisienne ? Illustrée d'extraits de films de la collection du Forum des images, une conférence de Mireille Beaulieu, programmatrice et historienne du cinéma.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Forum des images

4€

LA PLACE DE CINÉMA AVEC VOTRE CARTE TIRELIRE!

SEUL(E), EN COUPLE, EN FAMILLE, ENTRE AMIS SANS LIMITE DE TEMPS

voir avantages et modalités p.53

Prochainement



La chenille qui fait des trous

Jeune public

du 2 au 10
mars 2013



Walk The Line

Cycle

du 6 mars au
21 avril 2013



Le Sang d'un poète

Cinéma ville

du 1^{er} au 29
mars 2013



L'Intervall

**Documentaire
sur grand écran**

le 12 mars 2013



Renaissance

**Salle des
collections**

du 1^{er} au 31
mars 2013

Tout-Petits Cinéma

6^e édition du festival consacré aux enfants de 18 mois à 4 ans. Premières émotions sur grand écran autour de séances festives spécialement adaptées à la capacité d'attention des tout-petits : ciné-chansons et ciné-concerts inédits, projections, animations et ateliers... De quoi ouvrir grands les yeux et les oreilles !

Cinéma et Musique

Du Mali au Mississipi, des champs de coton au macadam des villes, la musique accompagne autant qu'elle raconte la vie des hommes. Chansons populaires, rocks endiablés, blues déchirants, chaque musique a une histoire, qui prend racine dans un territoire, une époque, une génération. Voyons comme le cinéma, vecteur de nos émotions intimes ou collectives, s'en fait l'écho

Paris vu par le cinéma expérimental

En ce Mois du film expérimental, une plongée dans un Paris transfiguré par les regards inhabituels de cinéastes rares, révélant des courants (avant-garde des années 20/30, cinéma lettriste...) et de grands auteurs (T. Hernandez, F.J. Ossang, G. Courant, M. Lemaître...). En association avec la bibliothèque du cinéma François Truffaut.

Leonardo Di Costanzo, jusqu'à la fiction

Par un empathique travail d'observation de son voisinage napolitain, Leonardo Di Costanzo a réalisé nombre de documentaires qui tranchent radicalement avec les clichés accolés à ce territoire. La théâtralité sublime et dérisoire de ce peuple est la matière même de son dernier film, *L'Intervall*, une fiction présentée en avant-première et précédée de quelques-uns de ses documentaires.

Le cinéma dans tous ses états

En mars, Alexis Hunot fera un petit tour des différentes techniques du cinéma d'animation (mardi 12), tandis que Sébastien Ronceray parlera de cinéma expérimental (mercredi 27). Et comme la Salle des collections abrite également de nombreuses traces des événements qui ont façonné l'histoire de Paris, l'association des Amis de la Commune sera aussi au rendez-vous (samedi 23).

Billet cinéma ⁽¹⁾	5 € donnant accès à une séance de cinéma et à deux heures en Salle des collections - <i>Vente en ligne</i> 4 € pour les moins de 12 ans - <i>Vente en ligne</i> 4 € pour les détenteurs de la carte UGC illimité 4 € pour les détenteurs du Libre Pass de la Cinémathèque française
Documentaire sur grand écran	5 € la séance 8 € les deux séances
L'Académie	La Master class : 5 € - <i>Vente en ligne</i> Les Cours de cinéma : entrée libre La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma : entrée libre
La Salle des collections	Entrée libre avec votre billet de cinéma, pour les moins de 25 ans, les étudiants, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires des minima sociaux (deux heures) 12 € le Passcollections (valable un an - deux heures par jour) 15 € Billet Petit Salon (durée 3 heures - maximum 7 personnes)
Offre découverte ⁽¹⁾	9 € valable pour une journée et donnant accès à toutes les séances de cinéma, 2 heures en Salle des collections et 1 café au 7 ^e Bar

(1) Hors Festivals et séances à tarification particulière

- ▶ Vente de billets en caisse et en ligne sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la séance
- ▶ Pour les séances en entrée libre, les places peuvent être retirées à l'accueil 13 jours à l'avance

Abonnez-vous !

La Tirelire

4 € la séance de cinéma, 3,50 € pour les moins de 12 ans (crédit minimum à l'achat : 20 €) - *vente en ligne*
Les Après-midi des enfants : 3,50 € (tarif unique) - *vente en ligne*
Offre découverte : 7 €
Elle s'utilise seul ou à plusieurs, sans limite dans le temps
Elle donne droit à des tarifs préférentiels sur toutes les séances, à des invitations et à des avant-premières du Forum des images

Le Passepartout

Valable un an pour toutes les séances de cinéma dont les festivals et la Salle des collections (durée limitée à 4 heures par jour)

Les +

Invitation aux avant-premières de la revue *Positif* une fois par mois
Tarif réduit à l'UGC Ciné Cité Les Halles : 6,30 €
Tarif préférentiel pour un accompagnant (4 € pour un adulte et 3 € pour un enfant de moins de 12 ans)
Tarif réduit à la Cinémathèque française
Entrée libre à la Bibliothèque du film (51 rue de Bercy - 75012 Paris)
Invitations aux soirées privées du Forum des images
Invitations et tarifs préférentiels dans des institutions partenaires
Réception à domicile des publications du Forum des images
1 entrée gratuite au Petit Salon de la Salle des collections et un tarif réduit (12 € au lieu de 15 €) tout au long de l'année
Tarif plein : 132 € (payable par mensualités : 11 € par mois)
Tarif réduit : 96 € (enseignants, - 25 ans, + 60 ans, demandeurs d'emploi, handicapés, intermittents du spectacle, comités d'entreprise, agents de la ville de Paris) (payable par mensualités : 8 € par mois)

Le Passepartout étudiants

Tarif unique : 70 € les 10 mois (payable par mensualités : 7 € par mois) bénéficiant des + Passepartout. Sur présentation de la carte étudiant

Le Passcollections

12 € (adhésion un an - 2 heures par jour)
Passcollections gratuit (adhésion un an - 2 heures par jour) pour les moins de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux

Le Pass petits curieux

Carte donnée à chaque enfant spectateur :
1 invitation offerte pour un autre enfant l'accompagnant dès la 3^e entrée tamponnée

- ▶ Abonnements à souscrire sur place ou par correspondance
- ▶ Voir modalités et formulaire téléchargeable sur www.forumdesimages.fr

Le Forum des images est une institution soutenue par la

MAIRIE DE PARIS 

Partenaires à l'année



Remerciements

Cycle De Pékin à Taipei, 1 000 visages de la Chine

14Megahertz / Agence du court métrage / ARP / ASC / Beta Cinema / Carlotta Films / M. Anthony Chaumuzeau / Diaphana / Eurasia / Documentaire sur grand écran / M. Olivier Delpoux / Mme Brigitte Duzan / Elles tourment festival / Films sans frontières / Fortissimo Films / Galerie Marian Goodman / Golden Network IC Asia Ltd / Les Grands Films Classiques / Hélotrope Films / Hippocampe production/ Kloos & Co. Medien GmbH - Berlin / MK2 / Mme Marie-Claire Kuo-Quiemelle / Mme Flora Lichaa / Mme Ning Ying / Océan Films / Mme Ou Ning / Mme Peng Xiaolian / Pyramide distribution / Le Service Culturel de l'ambassade de France à Pékin (Mme Émilie Blézat, Mme Armelle Faramin) / Mme Christine Pernin / M. Rao Shuguang (China Film Archive) / Splendor Films / Tamasa distribution / M. Julien Tang / Trigon Film / Wild Bunch distribution / Wu Documentary Studio / Mme Zhang Lan (China film Archive).

L'Académie

Lambert Wilson / Pascal Mérigeau.

Cinéma ville

Les Grands Films Classiques / Théâtre du Temple.

Les Après-midi des enfants

20th Century Fox / Brioches Pasquier / Eurozoom / Les Films du Paradoxe / Gaumont / Materne / Metronome Film / MK2 / The Walt Disney Company France.

PROGRAMME DU FORUM DES IMAGES est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris. Directrice générale : Laurence Herszberg. Secrétaire générale : Séverine Le Bescond. Directrice de la communication : Anne Coulon. Responsable des publications : Sylvie Devilette, assistée de Margot Bougeard. Directeur des programmes : Jean-Yves de Lépinay. Coordinateur des programmes : Gilles Rousseau. Programmation du cycle Dé Pékin à Taipei, 1 000 visages de la Chine : Zeynep Jouvenaux, Issei Morimoto, Xinyu Zhou. Programmation de Cinéma ville : Laurence Briot. Directeur de l'action éducative : Frédéric Lavigne. Programmes Jeune public : Élise Tessarech, Nathalie Bouvier, Lily Candalh-Touta. Salle des collections : Pauline Husy, Mathilde Oskeritzian, Pauline Attal. Recherche des copies et des ayants droit : Chantal Gabriel, Javier Martin. Production des programmes : Corinne Menchou. Presse : Diana-Odile Lestage. Édition déléguée : ★ Bronx agence (Paris) Yan Leuvre - Tél. : 01 47 70 70 00 - www.bronx.fr. Responsable de projet : Gisela Blanc. Coordinatrice générale : Anné Saccomano. Responsable de l'édition : Anne Devanlay. Directeur artistique : Fred Machefer. Directeur photo : Laurent Edeline. Maquette : Bronx agence. Impression sur du papier certifié PEFC avec des encres végétales par KORUS ÉDITION (IMPRIM'VERT) grâce au soutien de la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma.

CRÉDITS PHOTOS : Collection Christophel sauf : couverture : N° 89 Shimen Road © Trigon Film / p.3 Laurence Herszberg © Laurent Edeline / p.7 Cui Zi'en © Damien Paccellieri - Ning Ying © Eurasia Communications Ltd / p.8 Walker © D.R. / p.10 Lou Ye © D.R. / p.14 Les Bâtards de Pékin © Fortissimo Films / p.15 Disorder © D.R. / p.17 East Palace, West Palace © Fortissimo Films / p.18 Mystery © Wild Bunch Distribution / p.19 Be With Me © MK2 Distribution / p.22 Poussières dans le vent © Splendor Films / p.24 Ceci n'est pas un film © Kanibal Films Distribution / p.40 Les Berceuses du monde Afrique © Metronome Film / p.42 Chang © Les Films du paradoxe / p.43 Où est la maison de mon ami ? © Les Films du paradoxe / p.44 Au bout du monde © D.R. - Como todo el mundo © D.R. / p.51 La chenille qui fait des trous © The Illuminated Film Company 2012 - L'Intervallio © Bellissima Films - Renaissance © D.R.

Informations pratiques

Forum des images

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache / 75001 Paris
www.forumdesimages.fr

Renseignements : Tél. + 33 1 44 76 63 00

Administration : Tél. + 33 1 44 76 62 00

Horaires

Accueil et 7^e Bar

de 12h30 à 21h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 21h00 le week-end

Salle des collections

de 13h00 à 22h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 22h00 le week-end

Le 7^e Bar

Le Bar, situé en mezzanine du Forum des images, propose entre autres la cuisine de marché naturelle et équilibrée de Lemoni Café, et des sandwichs et pâtisseries de la boulangerie Julien.

Tickets Restaurant acceptés



Accès

Métro : Les Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée) et Châtelet, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)

RER : Châtelet-Les Halles, lignes A, B et D (sortie rue Rambuteau puis Forum des Halles - Place Carrée)

Bus : 67, 74, 85 arrêt Coquillière Les Halles

Stations Vélib' : 29, rue Berger - 1, place Marguerite-de-Navarre 14, rue du Pont Neuf

Voiture : Parking Saint-Eustache (entrées rue de Turbigo, rue du Louvre, rue du Pont-Neuf)

Le Forum des images trouve sa place dans la rue du Cinéma inaugurée le 2 décembre 2008 qui regroupe le Forum des images, la bibliothèque du cinéma François Truffaut et l'UGC Ciné Cité Les Halles.

CARNE DE PERRO

un film de Fernando Guzzoni

lauréat 2011

Prix du Meilleur Film (Nuevos Directores), San Sebastián 2012
En compétition au Festival International du Film de Rotterdam 2013

FONDATION
GROUPAMA
GAN

Depuis plus de 25 ans, la Fondation défend les premiers films.
Ainsi Fernando Guzzoni a rejoint les 150 lauréats distingués
par la Fondation depuis sa création.